



Philippe Couillard ramène le projet de lien rapide Québec-Montréal

François Legault promet de former le gouvernement des familles

PAGES 6-7

Développement équestre à Saint-Jean-des-Piles: le groupe Terrestria révises ses échéanciers

PAGE 5

Patrick Bourgeois n'est plus

Le chanteur des BB emporté par le cancer

PAGE 18



LeNouvelliste

LUNDI
27 NOVEMBRE
2017

« JE REVIS CE QUI EST ARRIVÉ À MON FILS »

La disparition de Mélissa Blais ravive de douloureux souvenirs pour les proches de Philippe Lajoie **PAGE 3**



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Un «Sex Party» controversé, mais sans débordement

PAGE 2



Sainte-Anne-de-la-Pérade célèbre en grand la fin des festivités du 350^e anniversaire

PAGE 10

Saviez-vous que c'est dangereux ça ?

VITROPLUS.COM



Faites réparer ou remplacer votre pare-brise

ET OBTENEZ UN



GRATUIT*

*Lors de toute réparation ou remplacement de pare-brise. Valable jusqu'au 15 décembre 2017. Valable seulement chez les détaillants VitroPlus/Ziebart participants. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Certaines restrictions s'appliquent. Détails en atelier.



TROIS-RIVIÈRES • 819 375-5431
5250, boulevard Jean-XXIII

C'EST PLUS QUE DES PARE-BRISE



Sur présentation de cette annonce

96¢ + TAXES

Semaine 8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



SOMMAIRE

arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	6
météo	22
opinions	14-15
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	16

INSOLITE

Jonathan la tortue a 185 ans !

JAMESTOWN (AFP) — Il a raté de peu Napoléon lors de son exil à Sainte-Hélène, entre 1815 et 1821, il a posé il y a plus d'un siècle avec des prisonniers Boers et défie les lois de la nature: à 185 ans au moins, Jonathan la tortue est sans doute le plus vieil animal terrestre vivant et l'une des attractions de cette île de l'Atlantique. «C'est mon VIP, mon patient le plus important», raconte Catherine Man, sa vétérinaire de ce minuscule territoire britannique isolé, situé à mi-chemin entre l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Jonathan, la tortue géante, est une «institution» et probablement l'habitant le plus connu de cette île de 4500 âmes. Il figure sur les pièces de 5 cents et les tampons d'immigration de Sainte-Hélène.

Son statut d'attraction touristique lui vaut un traitement de faveur: ce sont les cuisines du gouverneur de l'île qui lui concoctent ses repas. Carottes, laitue, concombres, pommes et poires.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Un «Sex Party» sans débordement



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le «Sex Party» du bar Le Temple s'est déroulé sans débordement, selon ce que rapporte la police de Trois-Rivières. Cette soirée controversée avec David Hener, une vedette des réseaux sociaux toujours entourée de femmes très légèrement vêtues, avait été dénoncée par des organismes qui voyaient dans cet événement la valorisation de l'exploitation sexuelle du corps des femmes.

Comme on peut le voir sur le compte Snapchat de l'animateur de la soirée, ce dernier s'est présenté dans une limousine dorée et entouré d'une demi-douzaine de jeunes femmes. Lorsque David Hener est monté sur scène, il avait un exemplaire du *Nouvelliste* à la main dans lequel un article sur la controverse entourant cette soirée avait été publié. Il s'est moqué, encore une fois, des critiques du «Sex Party» et de la couverture médiatique.

Dans une des vidéos éphémères publiées sur Snapchat par David Hener, on peut même lire en anglais «Ce party n'est pas sexiste. On est juste des "fucking" dominants. "Fuck" les médias».

David Hener a posé la question dans une autre de ses vidéos éphémères «Qu'est-ce que les féministes diraient de ça?» en montrant ses accompagnatrices donner des coups de cravache sur le ventre et les fesses d'un jeune homme à moitié déshabillé.

Cette soirée du Temple prévoyait aussi du pole dancing, pornshow et un concours de *wet*



David Hener s'est moqué des critiques qui se sont élevées pour dénoncer le Sex Party. — PHOTO: TIRÉE DE FACEBOOK



David Hener lors du «Sex Party» du bar Le Temple.

— PHOTO: TIRÉE DE SNAPCHAT

t-shirt. Et bien évidemment, le vin mousseux a coulé à flots, pouvant même être envoyé directement dans la bouche des clients avec un fusil à pression.

En entrevue à Radio-Canada Mauricie, David Hener s'est défendu de faire la promotion de l'exploitation sexuelle du corps des femmes comme le lui ont reproché certains organismes. «Je trouve que c'est eux qui viennent diviser les sexes au lieu de les rendre égaux et de ne pas donner cette liberté aux femmes», a-t-il affirmé. «La femme, elle a le droit de faire ce qu'il lui plaît. Donc si la femme est consentante, si la femme a le goût de venir à mon événement ou d'être engagée par nous et de faire ce genre d'événement là, en 2017, c'est sa liberté à elle.»

La soirée de samedi n'était pas un événement Best & Finest, qui prévoit qu'à la fin de la soirée,

six femmes sont sélectionnées afin de poursuivre la fête dans la chambre d'hôtel de l'organisateur.

Lorsque l'événement du bar Le Temple avait été annoncé, des voix se sont élevées pour dénoncer ce genre de soirée qui, selon eux, «banalise et valorise l'exploitation sexuelle du corps des femmes».

«La femme, elle a le droit de faire ce qu'il lui plaît»

«À la limite, ça frôle la prostitution, parce que quand on regarde les événements encouragés par David Hener ailleurs, où on choisit six filles pour venir passer la nuit dans la chambre du promoteur, on n'est pas loin de ça. Et on a beau dire que les photos ne sont accessibles que pendant quelques heures, on peut facilement en faire des captures d'écran et tout ça peut circuler pendant très longtemps», avait affirmé Joanne Blais, directrice de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie.

Le Syndicat des professeures et professeurs du Cégep de Trois-Rivières avait aussi dénoncé le «Sex Party» qui consiste selon lui à faire la promotion d'une image dégradante du corps féminin.

«Nous travaillons au quotidien dans une institution regroupant majoritairement des jeunes femmes et hommes, visés par la tenue de ce type d'activité. Nous sommes donc à même de constater les conséquences d'une culture dominante qui confine la femme dans le rôle d'objet de consommation et de convoitise», affirmait le Syndicat des professeures et professeurs du Cégep de Trois-Rivières, Jean Fournier, à la suite d'une assemblée générale où cette question a été abordée.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

SUZERAIN, nom masculin

- Définitions** — 1. [Féodalité] Seigneur supérieur aux autres. 2. Seigneur qui a concédé un fief à un vassal.
Rime — *sizerain* : petite linotte, abondante dans les forêts nordiques.
Antonymes — feudataire, vassal.
Citation — Ah ! vous êtes un rude buveur, et je vous rends hommage, comme à mon seigneur suzerain !
 — Alexandre Dumas

Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX



www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

JEAN LAJOIE GARDE TOUJOURS ESPOIR

«Le temps n'arrange pas tout»

La disparition de Mélissa Blais replonge le père de Philippe Lajoie dans la douleur



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

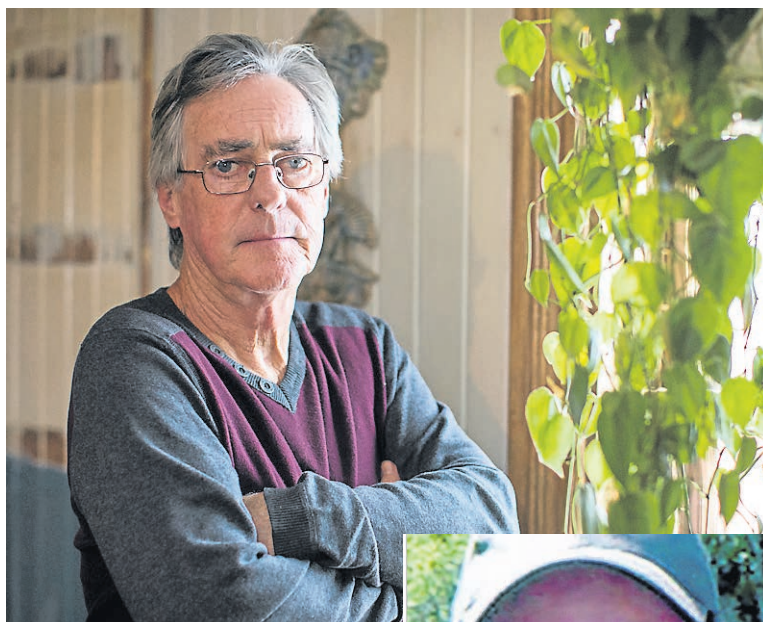
YAMACHICHE — Les hélicoptères, les autopatrouilles, les équipes de recherche et sauvetage, ces images qui défilent presque quotidiennement dans les médias depuis la disparition de Mélissa Blais replongent Jean Lajoie dans le drame qu'il a vécu. Il y a presque 11 ans, son fils Philippe, 23 ans, disparaissait mystérieusement lui aussi à Yamachiche.

Le cas de Mélissa Blais, cette jeune mère de famille de Yamachiche disparue il y a trois semaines après avoir passé la soirée dans des bars de Louiseville, empêche Jean Lajoie de dormir. «Je revis ce qui est arrivé à mon fils il y a près de 11 ans», confie-t-il.

Philippe et son frère Mathieu étaient propriétaires d'une porcherie, dans le chemin de la Petite-Rivière-Nord, à Yamachiche. Le 14 février, le jeune homme était allé nourrir ses animaux. C'était juste avant une bordée de neige.

Il n'a jamais été revu depuis. Sa camionnette a été retrouvée sur place, la porte arrière ouverte, la clef dans le contact. L'épais tapis blanc qui s'était abattu dans le secteur avait effacé toute trace qui aurait peut-être permis d'élucider le mystère.

La famille et le Réseau Enfants-retour avaient convoqué les



L'affaire Mélissa Blais fait revivre à Jean Lajoie le drame qu'il a vécu lui-même il y a 11 ans, lorsque son fils Philippe (photo ci-contre) est disparu dans des circonstances mystérieuses.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

médias, en février dernier, pour souligner le dixième anniversaire de cette tragique journée qui a marqué les Lajoie au fer rouge.

«Le temps n'arrange pas tout», assure le père du disparu.

La plaie est encore bel et bien là, béante. L'histoire de Mélissa vient juste y faire tourner le couteau.

Jean Lajoie revoit une à une, dans sa tête, les scènes du drame et sait exactement par quel enfer sont en train de passer les proches de la femme de 34 ans qui s'est volatilisée, avec sa Toyota Corolla 2011, dans la nuit du 2 novembre après avoir quitté le bar Les Deux dés de Louiseville.

M. Lajoie avait accepté de donner du sang pour l'identification de l'ADN. «J'ai passé toute une nuit à me faire interroger par les policiers», raconte-t-il. Quant à son fils Mathieu, il avait accepté de passer le test du polygraphe.

Les premiers jours, les premières semaines, «on ne mangeait plus; on ne dormait plus», se souvient-il, la voix nouée.

Combien de fois, à ce moment-là,



il aurait souhaité se retrouver tout seul avec sa douleur, «mais la maison était toujours pleine de monde», dit-il. «On était souvent jusqu'à 20. Ces gens étaient bien intentionnés», comprend-il aujourd'hui, et voulaient offrir du soutien. «Ils venaient même nous porter de la nourriture, mais on ne mangeait pas», dit-il. La nourriture servait donc à tous ceux et celles qui venaient quotidiennement prendre des nouvelles et essayer de leur mieux de les reconforter.

«À un moment donné, je n'étais plus capable. Je voulais vraiment être seul. D'habitude, on enlevait la neige avec un tracteur, mais là, j'ai pris la pelle et j'ai commencé à l'ôter tranquillement pas vite à la main», raconte-t-il.

Après cette phase, dit-il, vient un temps où les gens finissent par devenir un peu blasés et ne veulent plus vraiment entendre parler du drame. «J'ai entendu des gens me

dire: Reviens-en, ou même: Ça fait!», se souvient-il.

Avec le temps, il y a juste entre victimes qu'on finit par pouvoir continuer à se confier, a-t-il constaté. M. Lajoie s'est en effet tourné vers l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues. Il va déjeuner quelques fois par année avec des familles qui ont traversé la même épreuve que lui. «Ça m'aide», confie-t-il.

Presque 11 années se sont écoulées depuis le jour où les Lajoie ont compris que l'absence soudaine de Philippe n'avait rien de normal. Pas une piste valable n'est encore sortie de l'enquête depuis.

Il n'est malheureusement pas rare qu'un appel téléphonique cruel retentisse encore de temps en temps à la maison. À l'autre bout du fil, il y a toujours quelqu'un qui fait croire qu'il sait.

«Je ne prends pas ces appels-là», explique M. Lajoie qui les réfère plutôt aux policiers et pour cause.

«L'autre jour, il y a une espèce d'hurluberlu qui m'a appelé deux ou trois fois et il me parlait comme si on se connaissait depuis des années en disant: "Salut mon Jean, comment ça va?" Il aurait fallu que j'aille le chercher à Trois-Rivières avec je ne sais plus combien d'argent et il était prêt, en échange, à me montrer où Philippe était enterré», raconte-t-il. «Je lui ai dit que je ne voulais rien savoir et j'ai raccroché», dit-il. L'individu s'est repris le lendemain en demandant à parler à «Pierrette», l'épouse de M. Lajoie. J'ai tout de suite communiqué avec l'enquêteur de police. Malheureusement, les policiers n'ont pu retracer l'appel, car l'individu avait utilisé une carte prépayée.

Malgré ces mauvais moments qui surgissent occasionnellement, même après toutes ces années, la famille Lajoie garde toujours espoir. «Pour Cédrika, ça a pris huit ans», rappelle M. Lajoie qui ne souhaite désormais plus qu'une chose, retrouver quelque chose qui lui permettrait de faire enfin son deuil du fils qu'il pleure depuis plus d'une décennie.

Les disparus de la région

Deux disparitions de personnes de la Mauricie figurent sur le site du Réseau Enfants-Retour: Philippe Lajoie de Yamachiche, disparu en 2007 à 23 ans et Jacques Chaput, de Trois-Rivières disparu en 1977 à 17 ans. Outre Mélissa Blais, un autre adulte est aussi porté manquant par ses proches, soit James Ambroise Petiquay disparu il y a une quarantaine de jours à Wemotaci.

MÉLISSA BLAIS

Taille: 1,70 m (5 pieds 7 po)
Poids: 66 kg (145 lbs)
Cheveux: bruns
Yeux: verts
Âge: 34 ans
Lieu de résidence: Yamachiche
Lieu de disparition: Louiseville
Disparue le: 2 novembre 2017
Voiture: Toyota Corolla noire 2011 immatriculée Y70 FAD

PHILIPPE LAJOIE

Âge lors de la disparition: 23 ans
Disparu le: 14 février 2007
Taille: 1,75 m (5 pieds, 9 po)
Poids: 60 kg (135 lbs)
Yeux: bruns
Cheveux: châains
Lieu de résidence: Saint-Didace
Lieu de disparition: Yamachiche

JAMES AMBROISE PETIQUAY

Âge: 26 ans
Taille: 1,82 m (5 pieds 9 po)
Poids: 91 kg (200 lbs)
Yeux: bruns
Cheveux: noirs
Lieu de disparition: Wemotaci
Disparition: 15 octobre 2017
Signe caractéristique: déficience intellectuelle

JACQUES CHAPUT

Âge lors de la disparition: 17 ans
Disparu le: 15 octobre 1977
Taille: 1,78 m (5 pieds 10 po)
Poids: 60 kg (130 lbs)
Yeux: bruns
Cheveux: bruns
Lieu de résidence: Trois-Rivières

Croisière Oceania Cruises
RÉVEIL IMPÉRIAL ASIATIQUE

NOUVEAU PROGRAMME

VOYAGE
Louise Drouin



Permis du Québec

Croisière de luxe accompagnée par Mme Louise Drouin et M. Dino Riccio, guide spécialiste en Asie

Du 14 février au 6 mars 2018

UN VOYAGE EXCEPTIONNEL DE 21 JOURS !

Thaïlande, Cambodge, Viêt Nam, Hong-Kong et Chine

Vivez la différence de Oceania Cruises qui offre la meilleure cuisine en mer.

POUR LES DÉTAILS ET PRIX DE LANCEMENT DE CE PROGRAMME:
1 888 475-9992



ÉLUE
Meilleure agence spécialisée au Québec

WWW.LOUISEDROUIN.COM

STATIONNEMENT DERRIÈRE PLACE CASCADE

Olymbec souhaite l'intervention du MTQ

L'impossibilité de tourner à gauche en direction sud représente un irritant

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca



Impossible de tourner à gauche actuellement sur l'avenue de la Station, en direction sud, pour accéder au stationnement de l'ancienne Place Cascade, rénovée de fond en comble par Olymbec. — PHOTO: SYLVAIN MAYER.

SHAWINIGAN — La firme Olymbec veut sensibiliser la direction régionale du ministère des Transports à l'importance d'aménager un accès pour permettre le virage à gauche sur l'avenue de la Station, afin d'atteindre le stationnement qui jouxte Place Cascade, à Shawinigan. Annie Villemure, directrice, Développement immobilier et location pour cette entreprise, reconnaît que la configuration actuelle représente un irritant pour d'éventuels locataires.

L'immeuble situé à l'intersection de l'avenue de la Station et de la 5^e Rue de la Pointe subit actuellement une spectaculaire transformation. Olymbec avait soumis deux propositions à l'Office de tourisme, foires et congrès de Shawinigan pour que cet organisme s'installe à cet endroit, mais le conseil d'administration a tout simplement décidé de mettre fin au processus d'appel d'offres. Plusieurs raisons expliquaient cette position, dont celle du difficile accès au

stationnement. Un écueil important pour un bureau qui vise notamment à accueillir des touristes.

Avant les travaux de réfection et d'embellissement de 2014, les automobilistes qui circulaient en direction sud dans ce secteur pouvaient tourner à gauche vers ce stationnement. Mais maintenant, un terre-plein rend cette manœuvre impossible dans les conditions actuelles. Pour se garer au même endroit, il faut plutôt tourner à gauche au feu de circulation de la 4^e ou de la 5^e Rue de la Pointe, puis reprendre l'avenue de la Station en direction nord.

«Il va falloir qu'on fasse des démarches, parce que c'est définitivement un problème pour l'accès au stationnement», commente Mme Villemure. «Ça n'a pas de bons sens. Avec le flot de circulation, ce ne serait pas plus intelligent d'obliger les gens à faire des virages en U.

C'est un dossier avec le ministère des Transports. Nous souhaitons finaliser notre travail de réfection et passer à cette étape.»

En attendant, Olymbec sollicite divers bureaux pour remplir la nouvelle Place Cascade à compter de l'an prochain. Mme Villemure reconnaît que dans ses démarches, la question de l'accès au stationnement revient régulièrement.

«Les gens de Shawinigan qui connaissent le secteur me disent que ce ne serait pas facile», convient-elle. «Ça revient tout le temps.»

À la direction régionale du ministère des Transports, le porte-parole Jean Lamarche mentionne que le cas échéant, la demande d'Olymbec sera étudiée. Lors des travaux de 2014, on estimait à 22 500 le nombre de véhicules qui empruntaient ce tronçon de l'avenue de la Station à chaque jour.

«La sécurité est toujours ce qui

prime dans nos décisions, mais pour le moment, nous ne sommes pas fermés», indique-t-il.

Olymbec s'intéresse aussi à un terrain qui appartient à la Ville, entre la passerelle et le stationnement en question, dont l'acquisition pourrait lui permettre d'accueillir plus de véhicules.

«Quand je saurai comment ça va se structurer, ce sera plus logique de demander un changement pour une entrée charretière dans le terre-plein», mentionne Mme Villemure. Rappelons que la Ville avait acquis ce terrain en juillet 2011 justement pour augmenter le nombre de stationnements au centre-ville, mais deux ans plus tard, ce projet était abandonné.

TANT QU'À Y ÊTRE

La directrice reconnaît que les travaux en cours à Place Cascade prennent finalement beaucoup

plus d'ampleur que prévu à l'origine. En ajoutant quelques surprises inhérentes à un chantier de cette envergure, on comprend pourquoi les manœuvres débordent en 2018.

«Nous avons croisé de l'amiante et toutes sortes d'affaires qui nous retardent et que nous n'avions pas prévu», admet Mme Villemure. «Dans ma tête, tout était réglé à la fin de l'année. Nous avons un petit délai.»

Au départ, la porte-parole précise qu'Olymbec voulait surtout changer la fenestration de l'immeuble et modifier le hall d'entrée. «Mais en faisant ça, on s'est mis à faire du temps qu'à y être. Nous avons remplacé le monte-charge, l'accessibilité est différente, nous avons créé des couloirs. En plus, c'est un bâtiment difficile à travailler parce que nous sommes à un certain niveau sur la 5^e alors que sur l'avenue de la Station, on est plus en pente. Ça nous a amené des petits soucis.»

Malgré tout, PMA Assurances doit intégrer ses nouveaux bureaux à la mi-décembre. La firme occupera le local du coin, où était située auparavant la firme de consultants Mesar. Mais en principe, le deuxième étage sera consacré à des bureaux professionnels, tandis que le reste du rez-de-chaussée doit avoir une vocation plus commerciale. Olymbec offre 15 000 pieds carrés de location à chaque étage. PMA Assurances occupera le tiers de cette surface au premier plancher.

IMPORTANTES PROJETS D'INFRASTRUCTURES À SHAWINIGAN

Gros contrats, grosses modifications

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — En raison de l'importance et de la complexité des projets d'infrastructures en cours à Shawinigan pour régulariser l'approvisionnement en eau potable et fournir l'aqueduc et les égouts autour du lac à la Tortue, des ajustements en cours de chantier paraissent inévitables. Lors de la dernière séance publique, le conseil municipal a dû allonger plus de 400 000 \$ pour pallier des imprévus, mais le maire, Michel Angers, assure que ces sommes supplémentaires cadrent toujours dans les budgets.

En combinant la valeur de ces deux chantiers, on en arrive à des travaux de plus de 100 millions \$ à

Shawinigan.

Le 21 novembre, le conseil municipal a d'abord autorisé un avenant au contrat de surveillance des travaux autour du lac à la Tortue, attribué à Pluritec en mai dernier au montant de 1 236 650 \$. Il s'agit d'un ajout de 122 400 \$ pour l'assistance technique aux citoyens pour l'emplacement de leurs branchements.

«Lors de la rencontre d'information à l'aréna de Saint-Georges, nous avons donné toutes les explications, comme l'importance d'identifier, sur chaque terrain, l'endroit pour passer (le raccordement)», explique M. Angers. «Mais finalement, tout le monde était mêlé! Les gens nous téléphonaient, ils ne savaient pas où passer et l'entrepreneur s'en venait. Nous avons donc demandé à Pluritec de faire le tour pour aider les citoyens

à identifier exactement l'endroit où passera l'égout et l'aqueduc (le cas échéant). Il ne faut pas oublier que ces gens avaient des fosses septiques. Ça devenait compliqué, alors c'est ce qu'on leur a demandé.»

En août, le comité exécutif de Shawinigan avait autorisé une autre somme additionnelle à Pluritec dans un autre contrat lié au même dossier. Cette fois, il s'agissait d'un montant de 53 214 \$, qui s'explique par une nouvelle exigence du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques concernant la quantité de débordement pour les ouvrages de surverses. Pluritec a dû procéder à une campagne de mesures de débit, ce qui n'était pas prévu dans le contrat initial de préparation des

plans et devis dans le cadre de ce projet, accordé en septembre 2016 au montant de 763 795 \$.

Par ailleurs, en ce qui concerne la mise aux normes des infrastructures de production d'eau potable, le conseil municipal a accordé un montant supplémentaire de 296 406 \$ à Allen entrepreneur général pour l'ajout d'une vanne de fermeture pour l'usine du lac à la Pêche. Les élus avaient accordé le contrat pour la construction d'une nouvelle usine de traitement le 13 juin dernier, pour la somme de 31,2 millions \$.

Des modifications au contrat pour l'exécution de travaux supplémentaires liés aux plans et devis à l'usine du lac à la Pêche avaient aussi été accordées à WSP Canada l'été dernier. Le conseil municipal de Shawinigan avait autorisé le

versement d'une somme additionnelle de 160 206 \$ à cette entreprise, qui avait obtenu le contrat pour un peu plus d'un million de dollars en 2015.

Plus tôt cette année, la firme Pluritec avait aussi obtenu un montant supplémentaire de 62 538 \$ pour la modification des plans et devis mais cette fois, pour l'usine de traitement du lac des Piles. Le contrat initial avait été accordé en 2015, à 226 900 \$.

M. Angers ne cache pas qu'étant donné l'importance de ces chantiers, d'autres demandes semblables risquent d'atterrir sur son bureau au cours des prochains mois. Il fait remarquer que jusqu'ici, elles ont été très majoritairement refusées.

«On entre facilement dans nos budgets», rassure-t-il.

DÉVELOPPEMENT ÉQUESTRE À SAINT-JEAN-DES-PILES

Le Groupe Terrestria révisé ses échéanciers

La fermeture de cette entrée du parc national en 2018 change la donne



GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca



Deux propriétés en bois rond sont en construction sur l'immense propriété du Groupe Terrestria, dans le secteur Saint-Jean-des-Piles. —PHOTO: SYLVAIN MAYER.

SHAWINIGAN — Même s'il rencontre encore quelques irritants dans l'évolution de son développement récréotouristique à Saint-Jean-des-Piles, le Groupe Terrestria désire toujours réaliser son vaste projet en plusieurs étapes le long de la rivière Saint-Maurice. Par contre, les travaux au parc national de la Mauricie refroidissent l'élan du promoteur à court terme dans ce secteur.

Jean Cloutier, porte-parole du Groupe Terrestria, suggère cette piste pour expliquer la lente évolution du projet. Pour le moment, la construction de deux bâtiments est presque complétée, mais le promoteur se sent moins pressé depuis qu'il sait que l'entrée Saint-Jean-des-Piles du parc national de la Mauricie sera fermée à compter d'avril, et ce, jusqu'en décembre 2018. Le Groupe Terrestria mise beaucoup sur cette clientèle avide de plein air pour visiter ses installations, qui comprendront

notamment des chalets locatifs, des auberges et des écuries.

«On va un peu moins vite pour certaines raisons», explique M. Cloutier. «L'entrée du parc national de Saint-Jean-des-Piles sera fermée l'an prochain, ce qui nous prive d'une clientèle essentielle. On aurait aimé le savoir avant; on aurait calculé nos choses différemment. On regarde de quelle façon nous allons procéder. Profiterons-nous du fait que la clientèle va se faire rare l'an prochain pour construire? Peut-on démarrer avec ce que nous avons? Des décisions seront prises prochainement.»

«C'est bien beau être en avant de la rivière et avoir une belle vue, mais ça prend plus que ça», ajoute-t-il. «On sait que 150 000 personnes (par année) arrivent au parc national par ce côté; ça monterait probablement à 200 000 avec de l'hébergement

à proximité.»

Les deux bâtiments en cours, une petite auberge et un chalet locatif, pourraient être terminés au printemps, croit M. Cloutier. Mais avec la révision des échéanciers, rien n'est coulé dans le béton.

Le promoteur prévoit toujours réaliser un projet récréotouristique majeur qui s'étendrait sur six sites, jusqu'à La Tuque. Des Européens seraient associés à ces investissements. Rappelons que pour le seul secteur Saint-Jean-des-Piles, le Groupe Terrestria prévoit injecter près d'une cinquantaine de millions de dollars sur deux phases. L'une à environ un demi-kilomètre de l'entrée du parc national de la Mauricie, déjà en cours, doit emprunter une thématique équestre. L'autre doit jaillir en face du lac Olscamp, avec la construction d'un hôtel au sommet d'une route sinueuse.

«Ce n'est pas pour rien que ça avance lentement», témoigne M. Cloutier. «C'est compliqué, c'est difficile, nous n'avons pas beaucoup d'aide et il y a une incompréhension de gens qui pourraient s'en mêler mais qui se disent que si ça n'a jamais été fait avant, c'est parce qu'il n'y a pas de clientèle. On entend des gens qui s'improvisent experts en immobilier touristique...»

À pareille date l'an dernier, M. Cloutier rageait à l'hôtel de ville de Shawinigan pour obtenir un permis de construction. Des complications étaient survenues parce que des immeubles étaient prévus à flanc de colline.

«Ça a retardé des affaires et il y a encore des bâtons qui se mettent dans les roues», glisse le porte-parole, sans vouloir aller plus loin. «Pas assez pour nous empêcher de procéder, mais assez pour rendre la vie très inconfortable à

tout le monde. J'espère qu'on sera plus agréable avec les investisseurs étrangers qu'avec nous.»

IMPACTS

L'évolution de ce projet s'est invitée à la période de questions de la dernière séance publique régulière du conseil municipal de Shawinigan. Le maire, Michel Angers, n'en avait pas beaucoup à dire là-dessus.

«C'est un promoteur privé», rappelle-t-il. «Il évolue en fonction de son échéancier. Nous livrons les permis au fur et à mesure et pour le moment, il y a deux maisons assez imposantes, en bois rond. Ce n'est pas à moi à donner l'information sur le déroulement de ce projet, qui est toujours vivant.»

La conseillère du district de la Rivière, Nancy Déziel, ne pouvait en dire plus. Par contre, elle comprend l'impact des travaux à l'entrée Saint-Jean-des-Piles du parc national l'an prochain. D'ailleurs, le 13 septembre, quatorze commerçants du secteur se sont déplacés à une rencontre d'information sur ce sujet.

«C'est sûr que les gens trouvent ça difficile, mais ils comprennent que le parc national se refait une beauté pour le mieux», commente Mme Déziel. «Nous travaillons avec Parcs Canada et les commerçants pour tenter d'atténuer les impacts.»

Sur ce point, Julie Dumont, agente aux relations publiques pour l'agence fédérale, précise que certains gestes ont déjà été posés.

«Jusqu'à maintenant, nous avons confirmé (aux commerçants) qu'il y aura une page dans le guide des visiteurs, une section dans le site web du parc ainsi qu'une campagne promotionnelle sur Facebook qui mettra en valeur les commerces du secteur et nous remettrons la liste des entreprises aux différents entrepreneurs», énumère-t-elle. «D'autres mesures sont toujours à l'étude.»

Rappelons que les Défis du parc, il y a un peu plus d'une semaine, ont annoncé des changements de site pour leur 12^e édition en raison des mêmes travaux.

PISCINE DU PARC ANTOINE-ST-ONGE

Autre rejet de soumissions

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Une fois de plus, le conseil municipal de Shawinigan a rejeté toutes les soumissions déposées à la suite d'un appel d'offres dans le cadre du projet de réfection à la piscine du parc Antoine-St-Onge, lors de sa dernière assemblée publique

régulière. Le maire, Michel Angers, reconnaît maintenant que ce chantier ne pourra être complété avant le 31 décembre 2017, comme le stipule le Programme d'infrastructure communautaire de Canada 150.

Cette fois encore, les prix trop élevés qui ont été soumis ont forcé les élus à garder le pied sur le frein, malgré l'échéance du programme qui arrive à grands pas. Rappelons

qu'en octobre, le conseil municipal avait pris la même décision, dans le cadre d'un appel d'offres portant sur le démantèlement et la gestion des matières dangereuses pour le système de filtration. Cette fois, la demande de propositions portait sur le remplacement des systèmes de filtration et autres travaux connexes.

L'été dernier, les élus avaient

adopté un règlement d'emprunt de 770 000 \$ pour enfin réaliser ces investissements très attendus. La disponibilité d'une aide financière dans le cadre du Programme d'infrastructure communautaire de Canada 150 les avait incités à accélérer la cadence, mais dans les «conditions essentielles» de cette enveloppe, il est précisé que «le projet doit être achevé au plus tard

le 31 décembre 2017». Les rejets de soumissions rendent maintenant ce critère impossible à rencontrer.

«Les entrepreneurs qui travaillent ces temps-ci dans la terre gelée, ils exigent trop cher», constate M. Angers. «Nous allons présenter une demande de prolongation du PIC 150 pour reprendre l'appel d'offres au printemps et peut-être, avoir de meilleurs prix.»

Couillard ramène le projet de lien rapide Québec-Montréal

PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

S'il est réélu, Philippe Couillard fera appel à la «créativité du génie québécois» pour construire une liaison rapide entre Québec et Montréal qui sera électrique et écologique. Un projet aussi «emballant» que la construction des barrages hydroélectriques il y a 50 ans, juge-t-il.

Dans son discours de clôture du 33^e Congrès du Parti libéral du Québec dimanche, il a demandé à ses militants de l'aider à imaginer «une liaison moderne, durable, futuriste entre notre capitale nationale et notre métropole».

En conférence de presse, il a précisé vouloir mettre les ingénieurs québécois au travail et lancer un appel de propositions tout de suite après l'élection de l'automne 2018. M. Couillard a soutenu qu'il était «intéressé» par le projet de monorail suspendu entre les deux villes, une technologie de transport collectif présentée par l'ingénieur Pierre Couture en 1994. Il faudrait toutefois que celle-ci passe d'abord l'étape des tests. Sinon, «il y a d'autres inventions qu'on pourrait faire avancer».

Ce projet serait plus ambitieux que ceux évoqués ces dernières années de train à grande vitesse (TGV) ou de train à grande fréquence (TGF) entre les deux villes. «J'ai pas le goût



À la clôture du 33^e Congrès de son Parti libéral, le chef Philippe Couillard a invité les militants de son parti à imaginer une liaison moderne, durable et futuriste entre la capitale et la métropole. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

de remplacer un train par un autre train», a soutenu le premier ministre.

M. Couillard ne peut pas dire tout de suite aux Québécois combien ce projet de transport coûterait, mais il souhaite que le nouveau produit qui sera créé soit par la suite exporté. Son entourage a par la suite précisé que le choix et l'élaboration de

ce lien rapide se réaliseraient dans le mandat 2018-2022. La construction en tant que telle débiterait après 2022.

AUDACE

Après les célébrations des 150 ans du Parti libéral et le discours de l'ancien chef Jean Charest samedi soir, l'heure était davantage à la projection dans

le futur dimanche. «Attirons vers nous des audacieux et des innovateurs. Montrons-leur que c'est chez nous que les idées prennent vie», a clamé M. Couillard dans son discours.

Galvanisées, ses troupes lui ont réservé plusieurs ovations durant ce discours et ont scandé son prénom. M. Couillard prévoit déjà obtenir un autre

Oui aux stages rémunérés

Les militants libéraux sont d'accord pour que les étudiants en enseignement soient payés lorsqu'ils ont la charge complète d'une classe en stage final. La commission jeunesse du Parti libéral a réussi à faire adopter cette proposition par le parti dimanche. Simon Telles, président de l'Union étudiante du Québec (UEQ), s'en réjouit. Il espère maintenant que la ministre de l'Enseignement supérieur Hélène David entende la volonté de son parti, qui souhaite valoriser cette profession. «On s'en va en élections en disant que l'éducation, c'est la priorité, alors je pense que ça serait une belle façon de passer de la parole au geste», commente-t-il. Il y a quelques semaines, la ministre David a soutenu qu'elle était «en réflexion» sur la question d'offrir une compensation financière aux stagiaires en enseignement, mais aussi de façon plus générale sur la rémunération des stages.

PATRICIA CLOUTIER

mandat majoritaire, lors duquel il voudra «bousculer, déranger, dépoussiérer» et «faire sauter les verrous» de ce qu'est le Québec aujourd'hui. «C'est le temps de foncer. À nouveau.»

Le premier ministre a évoqué le décompte de 310 jours avant l'échéance électorale et a parlé de construire le «nouveau Québec». Il a répété cette expression pas moins de 21 fois durant son discours.



CHAMBRE
COMMERCE
+ INDUSTRIES
TROIS-RIVIÈRES

Grands déjeuners d'affaires

COGECO

Mercredi 29 novembre / 7 h 15 / Delta Trois-Rivières

NUL N'EST VISIONNAIRE, QUI NE SAIT REGARDER DE PRÈS.

Avec **MONSIEUR RICHARD LACHANCE**
Président et chef de la direction

**COGECO
MEDIA**

Pour information ou réservation : 819 375-9628

Partenaires associés


 CONSEIL • NÉGOCIATION • LITIGE


 Innovation et Développement économique
Trois-Rivières


 Partenaire média

Partenaire technique







Partenaire créatif

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : SAMEDI 25 NOVEMBRE 2017

SUPER TIRAGES
DU VENDREDI FOU
649

Consultez les résultats du Super tirage du Lotto 6/49 à loto-quebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

06	13	14	11
28	31	33	compl.

Gros lot de **2 000 000 \$** chaque tirage

TOUT-ORNIEN 01 02 03 05 08 09 | Extra 0334711

12 15 16 17 23 24

LOTTO POKER 4 5 9 D A | Quotidienne 2 89 3 833 4 3592

♠ ♣ ♥ ♦

Sprinto 08 29 33 42 46

ébanco 03 05 13 14 19 26 30 33 34 35 | Turbo x4

36 40 41 45 50 58 59 63 68 70

Lotto-D 4 1 4 5 3 5 2 2

Astro Jour - Mois - Année - Signe | Triplex

31 FÉVRIER 80 POISSONS | 02 06 20 22 40

Grande VIE

La loterie Grande Vie.
1000 \$ par jour à vie!
Tirage ce soir.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

DERNIÈRE HEURE

VOUS AIMERIEZ ÊTRE AVISÉ DES NOUVELLES DE DERNIÈRE HEURE?

Installez l'application du Nouvelliste et activez les notifications.

Legault promet de former le gouvernement des familles

CAROLINE PLANTE
La Presse canadienne

SHERBOOKE — La Coalition avenir Québec (CAQ) se renforce de mois en mois, assure le chef François Legault, qui promet de continuer de défendre les familles, essoufflées et endettées, selon lui.

«Quand je fais la tournée du Québec, je rencontre souvent des pères et des mères de famille qui me disent qu'ils ont beau travailler fort, mais qu'à la fin du mois, ils ont de la misère à payer toutes leurs factures», a-t-il déclaré, dimanche, lors d'un discours de clôture au conseil général de son parti, à Sherbrooke.

La CAQ sera le gouvernement des familles en 2018, a-t-il martelé devant une foule énergique, alors qu'il était entouré sur scène d'une trentaine de jeunes brandissant des pancartes «Tout est possible». Le chef caquiste a entre autres promis d'appuyer financièrement les parents qui veulent un deuxième ou un troisième enfant.

Actuellement, le crédit d'impôt aux parents est plus élevé pour un premier enfant, ce qui «n'est pas logique», selon M. Legault. Un gouvernement de la CAQ remettra donc un «montant récurrent» aux familles nombreuses, soit sous forme de crédit d'impôt ou d'allocation.

Encourager la natalité est au cœur du programme caquiste; il s'agit de la solution, avec l'immigration, au problème démographique du Québec, qui plombe, selon lui, le développement économique.

C'est aussi une façon de préserver l'identité québécoise. «La taille de la population au Québec, c'est important pour défendre son identité, ne serait-ce que le pourcentage de Québécois à l'intérieur du Canada», a affirmé M. Legault.

Il a déclaré être «favorable» à l'immigration. «Quand il y a des immigrants qui arrivent ici et qui adoptent notre culture, nos valeurs, notre langue, ça aussi ça aide la démographie.»

Passant souvent à l'anglais dans son discours, M. Legault a voulu rassurer les familles d'expression anglaise en leur disant qu'elles pouvaient compter sur la CAQ. Fini, l'épouvantail de la souveraineté, a-t-il dit, en ajoutant que les Québécois en étaient maintenant «libérés».

CHAREST VISÉ

À Sherbrooke dimanche résonnaient encore les échos du discours de l'ancien premier ministre libéral Jean Charest, prononcé à Québec la veille, dans le cadre du congrès du



Le chef caquiste François Legault a entre autres promis d'appuyer financièrement les parents qui veulent un deuxième ou un troisième enfant, dimanche, lors du conseil général de la CAQ. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Parti libéral du Québec (PLQ).

Les caquistes se sont offusqués que l'ancien chef du gouvernement ait badiné sur les enquêtes policières en cours.

Dans son discours samedi, M. Charest a affirmé suivre les activités du PLQ et la politique de

manière générale. Sur le ton de l'humour, il s'est dit convaincu que les Québécois suivraient ses faits et gestes à lui aussi.

Déclenchant l'hilarité dans la salle, il a dit lui-même apprendre ce qu'il faisait dans les journaux le matin.

Le nom de Jean Charest, qui a

quitté la vie politique en 2012, revient périodiquement dans les médias en lien avec des fuites associées à l'enquête policière «Mâchurer» qui est menée par l'Unité permanente anticorruption (UPAC) depuis des années.

Cette enquête vise à faire la lumière sur des allégations de financement illégal du PLQ à l'époque où M. Charest en était le chef. L'ancien premier ministre ne fait l'objet d'aucune accusation.

Le porte-parole de la CAQ en matière de justice, Simon Jolin-Barrette, a reproché dimanche à Jean Charest de rire des Québécois.

«Ce que M. Charest a fait hier, en riant de l'UPAC, c'est un peu ça. C'est rire des gestes qui lui sont reprochés, qui sont sous enquête présentement, et on devrait respecter le travail des policiers, respecter le travail des institutions», a-t-il affirmé.

«Ça ne me fait pas particulièrement rire, personnellement», a renchéri M. Legault plus tard en point de presse.

ENSPECTACLE

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

présente

NOËL UNE TRADITION EN CHANSON

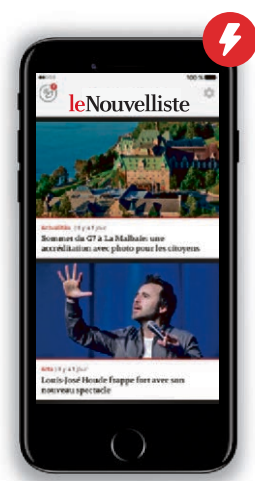
AVEC :

BRIGITTE BOISJOLI
PAUL DARAÏCHE
MARIE-MICHÈLE DESROSIERS
LAURENCE JALBERT
GINO QUILICO

MISE EN SCÈNE :

JOËL LEGENDRE

21 DÉCEMBRE 2017 - 20 H



- ILM au Centre Vidéotron en juin
- Promouvoir le contenu canadien à l'ère du numérique
- Alertes au sang pour Québec et plusieurs régions
- Deux fois plus de sites de Particulier menacés annuellement à cause du climat
- La France rend hommage aux 130 victimes des attentats de Paris
- Séisme en Iran, plus de 340 morts, les secours à grand œuvre
- Volonté sésame au Costa Rica
- Eye Eye Horizon

leNouvelliste

Téléchargez dans l'App Store ou sur Google Play



TEXTE PUBLICITAIRE

ALCOOL, DROGUES ET JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

**RÉDUIRE LES RISQUES
ET LES CONSÉQUENCES**

Durant l'adolescence, les jeunes vivent plusieurs changements et passages importants et c'est le moment où plusieurs d'entre eux font leurs premières expériences de consommation d'alcool, d'autres drogues ou de pratique des jeux de hasard et d'argent. Bien que la majorité de ceux-ci vivent ces expériences sans subir de méfaits ou de conséquences importantes, elles présentent tout de même un risque.

**DISCUTER DES RISQUES ET
DES CONSÉQUENCES**

En tant que parent, vous pouvez vous renseigner auprès de votre adolescent des activités prévues lors d'un événement et de ses impressions personnelles. A-t-il le goût de consommer ? Se sent-il capable de résister à la pression de ses amis ? Sans chercher à effrayer votre ado, vous pouvez demeurer vigilant tout en l'informant des dangers potentiels associés à de telles pratiques, afin de lui permettre d'effectuer des choix éclairés :

- L'alcool et les drogues favorisent un état dans lequel on pourrait dire des choses ou faire des gestes qu'on n'aurait pas faits sans avoir consommé.
- À l'ère des réseaux sociaux et des téléphones intelligents, un geste regrettable peut rapidement être photographié ou filmé, puis partagé sur le Web et causer au jeune des ennuis avec son entourage, avec les autorités ou encore avec un actuel ou futur employeur. Le jeune peut également lui-même publier une photo ou un commentaire inappropriés si son jugement est altéré par une substance psychotrope.
- L'alcool et les drogues affectent le jugement et ont un effet désinhibant, ce qui peut amenuiser la perception de la nécessité de se protéger adéquatement lors d'une relation sexuelle.
- La conduite avec facultés affaiblies de tout type de véhicule réduit le temps de réaction notamment et accroît les risques d'accident avec blessures.
- La prise de médicaments (parfois prescrits à une autre personne) pour leurs effets stimulants ou déprimeurs est à éviter. Un médicament utilisé par une personne peut se révéler dangereux pour une autre en raison de son poids, de son âge, de son sexe, de son état de santé ou des autres médicaments qu'elle prend.

- L'inhalation de produits volatils domestiques (ex : colle, dissolvant, essence, etc.) pour leurs effets euphorisants de courte durée peut causer des étourdissements, des vomissements, la perte de conscience, des convulsions, des troubles cardiaques et même la mort.
- Chez certaines personnes, le jeu peut causer des ennuis au niveau des études, de l'entourage, des finances et de la justice.

**QUELQUES TRUCS POUR ÉVITER
OU RÉDUIRE LES RISQUES**

Si votre adolescent n'a pas envie de consommer ou de pratiquer des jeux de hasard et d'argent, vous pouvez l'encourager à se faire accompagner d'un ami qui partage ses intentions : ne pas être seul augmente la capacité de résister à l'influence du groupe. Il peut aussi se préparer à dire « non » ou même à utiliser une réplique humoristique (ex : « Non merci, je suis allergique ! ») pour justifier ses choix auprès de ses amis.

Si votre enfant se montre enclin à consommer de l'alcool ou des drogues ou à jouer à des jeux de hasard et d'argent, vous pouvez lui présenter quelques stratégies pour réduire les risques auxquels il choisit de s'exposer :

- Alternier entre des boissons non alcoolisées et alcoolisées.
- S'entendre avec un ami pour se surveiller mutuellement durant une fête.
- Décider à l'avance de limiter sa consommation ou de ne pas consommer certaines substances spécifiques.
- Éviter de mélanger différentes substances, notamment alcool et boisson énergisante – cette dernière masque les effets de l'alcool alors que les facultés demeurent affaiblies.

- Éviter de conduire tout type de véhicule – qu'il s'agisse de cyclomoteur, de VTT, d'automobile ou de bicyclette.
- Éviter de monter en voiture avec quelqu'un qui a consommé.
- Prévoir une façon sécuritaire de se déplacer après avoir consommé pour éviter de se blesser ou de mettre sa vie ou celle des autres en danger.
- Éviter de faire des sports ou d'autres activités physiques potentiellement dangereuses sous l'influence de l'alcool ou des drogues.
- Se fixer d'avance un montant d'argent maximal à ne pas dépasser en jouant.
- Ne pas échanger ou essayer des médicaments prescrits à une autre personne (proches, parents, amis, etc.) ou qui ne sont pas nécessaires à sa santé.

**QUAND LA CONSOMMATION OU
LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT
DEVIENNENT UNE PRIORITÉ**

Ce n'est pas parce que votre adolescent consomme ou s'adonne au jeu de façon occasionnelle qu'il a nécessairement un problème. Il peut tout simplement être tenté d'essayer de telles expériences par curiosité. Cependant, si l'alcool, les drogues ou les jeux de hasard et d'argent semblent prendre une place de plus en plus grande pour lui et influencer le choix de ses activités sociales, il est important de l'informer des risques associés à ces pratiques et de lui proposer des solutions pour réduire ces risques.

**CONSULTEZ NOTRE ARTICLE DE LA
SEMAINE PROCHAINE : CE QU'IL FAUT
SAVOIR SUR LE CANNABIS.**

AIDEZ
VOTRE JEUNE
À RESTER
EN CONTRÔLE



La consommation d'alcool ou d'autres drogues et la pratique des jeux de hasard et d'argent peuvent comporter des risques pour les jeunes.

Il existe plusieurs façons d'aider votre enfant à s'en protéger et à rester en contrôle.

Par exemple, votre soutien afin qu'il trouve ses propres solutions gagnantes pour relever les défis l'amènera à faire des choix éclairés dans plusieurs situations de sa vie, comme lorsqu'il est question de consommation ou de jeu.

Renseignez-vous à resteencontrôle.gouv.qc.ca

➤ LE PÈRE NOËL ACCUEILLI EN GRAND À TROIS-RIVIÈRES



Les lutins étaient arrivés du pôle Nord pour prendre part au défilé de Trois-Rivières. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Certains chars allégoriques étaient très impressionnants.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le père Noël était précédé d'une fanfare, rien de moins.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Malgré un horaire très chargé, le père Noël était de passage au centre-ville de Trois-Rivières dimanche à l'occasion du retour d'un grand défilé en son honneur. Près de 5000 personnes, jeunes et moins jeunes, se sont massées le long du parcours pour admirer les chars allégoriques mettant en scène des mascottes, des personnages animés, mais surtout pour saluer le père Noël. Le cortège a emprunté les rues du Fleuve, Saint-Georges, Notre-Dame-Centre, Bonaventure et Royale. Dès midi, de l'animation était proposée au parc portuaire. Il s'agissait d'une belle occasion de rencontrer le père Noël et ses lutins.

ANTIROUILLE

À FAIRE



Traitement
antirouille



IL N'EST PAS TROP TARD

Protégez votre véhicule contre la rouille dès maintenant

L'hiver s'en vient et, au Québec, aucun véhicule n'est complètement immunisé contre la rouille, même les plus récents. Notre climat hivernal nous apportera plusieurs éléments qui favoriseront et accéléreront la formation de rouille sur votre véhicule : pluie, neige, brusques changements de température, calcium et autres abrasifs répandus sur nos routes, etc. Heureusement, Antirouille Métropolitain vous offre une protection complète.

Grâce à plus de 40 ans d'expertise, un produit unique, des équipements spécialisés et une main-d'œuvre professionnelle, nous pouvons garantir un traitement antirouille de qualité supérieure. De plus, nous offrons une garantie à vie sans frais pour les véhicules neufs et légèrement usagés*.

* Certaines conditions s'appliquent

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?



GROUILLE AVANT QUE ÇA ROUILLE

Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819 519-8222

St-Louis-de-France
3165, boulevard Thibeau
819 378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

350^e DE SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

«C'était la fin d'une belle année»

Les Péradiens célèbrent la clôture des festivités avec Valérie Carpentier, Paul Daraïche, Mario Pelchat et 2Frères

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE — Le rideau est tombé samedi soir sur une année de festivités à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Les Péradiens ont célébré en grand la fin des fêtes du 350^e anniversaire de fondation de leur communauté avec un spectacle de clôture mettant en vedette Paul Daraïche, Mario Pelchat, 2Frères et la fierté de Sainte-Anne, Valérie Carpentier.

«C'était la fin d'une belle année», lance sans hésiter Gilles Devault, président de la Corporation des fêtes du 350^e anniversaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade.



Le chanteur Mario Pelchat était un des artistes invités de ce spectacle de clôture. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

«Les gens étaient présents et les artistes ont donné un formidable spectacle à la hauteur des attentes des Péradiens. Avec la clôture de la fête et le feu d'artifice après, c'était excellent.»

L'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade a accueilli 1200 spectateurs à cette soirée. Les Péradiens étaient surtout heureux de revoir Valérie Carpentier pour la première fois depuis l'hommage qui lui avait été rendu à la suite de sa victoire à *La voix* en 2014. Il s'agissait d'un retour aux sources émouvant pour la chanteuse originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Ses concitoyens se souviennent encore de l'époque où la jeune Valérie était servante de messe dans cette même église. La dernière fois que Valérie Carpentier y avait chanté, elle avait environ 15 ans à l'occasion d'un spectacle de Claude Dubois.

«Tous les souvenirs de mon enfance ressortaient. C'était spécial de retourner dans cette église en tant qu'artiste invitée. J'ai pensé à tout le chemin parcouru», a avoué la chanteuse en entrevue, au lendemain de son spectacle. «Presque toute la population du village était là. C'était vraiment spécial.»

L'émotion dans la salle était si vive lorsque Valérie Carpentier est montée sur scène, que la jeune chanteuse n'a pu retenir ses larmes. «J'ai essayé d'être plus protocolaire lorsque je parlais aux spectateurs, mais c'était décousu parce que j'étais en train de pleurer. Et en même temps, je riais parce que ça n'avait pas de bon sens de pleurer comme ça», confie



Près de 1200 personnes ont assisté au spectacle de clôture des fêtes du 350^e de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



La formation 2Frères était aussi de ce spectacle. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

en riant la chanteuse.

«C'était vraiment intense. Lorsque j'étais enfant, je n'avais pas vraiment d'amis à Sainte-Anne. Le souvenir que j'avais c'était le rejet. Et tout à coup, j'arrive à Sainte-Anne et tout ce que j'ai c'est de l'amour. Je me suis rendu compte qu'enfant, je m'étais sûrement trompée.»

Valérie Carpentier a également chanté un duo avec Paul Daraïche, un des artistes favoris de son père.

Ils ont interprété ensemble *Jusqu'à l'autre bout du monde*. «J'étais très contente de chanter avec lui. C'était le *fun*», note la chanteuse. «Paul Daraïche est vraiment rempli d'amour. Il a vraiment du plaisir à être là. C'est important de garder son cœur d'enfant comme il le fait. J'aimerais avoir le même plaisir de chanter que lui lorsque j'aurais son âge.»

Le président de la Corporation des fêtes du 350^e avoue que les

Péradiens étaient très heureux de revoir la chanteuse qui représente fièrement leur communauté sur toutes les scènes du Québec. «C'était très important pour nous qu'elle fasse partie du groupe d'artistes pour le spectacle de clôture», note Gilles Devault.

Cette année de célébration a demandé beaucoup de travail au comité organisateur de la Corporation des fêtes du 350^e. «Ces fêtes ont nécessité deux ans et demi de travail», affirme Gilles Devault.

«Chaque organisme a joué un rôle important dans nos fêtes. Et ces fêtes ont permis à de nouvelles personnes de s'impliquer dans la communauté.»

De grandes célébrations comme celles du 350^e de Sainte-Anne-de-la-Pérade favorisent l'implication des citoyens auprès de leur communauté. Ayant le cœur à la fête, des organismes du village ont tenu tout au long de l'année diverses activités qui ont rendu encore plus vivante cette année de célébrations. En tout, près de 25 activités se sont ainsi greffées à la programmation officielle de la Corporation des fêtes du 350^e. Par exemple, l'Afées de Sainte-Anne-de-la-Pérade a tenu un événement où elle présentait l'évolution de la femme depuis 350 ans.

«La Société d'histoire nous a fait revivre de son côté les 350 ans de l'histoire de la municipalité et de notre MRC», précise M. Devault. «Chaque organisme a joué un rôle important dans nos fêtes. Et ces fêtes ont permis à de nouvelles personnes de s'impliquer dans la communauté.»



La chanteuse Valérie Carpentier était très émue de chanter dans l'église du village qui l'a vu grandir. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Paul Daraïche et 2Frères ont partagé la scène. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Le consommateur avisé lit. Les petits caractères : Σ Le rabais sur le PDSF allant jusqu'à 25 % (qui correspond à un rabais total allant jusqu'à 17 600 \$) et le rabais sur le PDSF allant jusqu'à 30 % (qui correspond à un rabais total allant jusqu'à 14 900 \$) sont applicables sur 25 % des plus vieux modèles Ram 1500 2017/Dodge Grand Caravan 2017 sélectionnés toujours en stock chez les concessionnaires participants, achetés du 1^{er} au 17 novembre 2017. Les rabais sont calculés sur la base du PDSF plus les options, les frais de transport, de climatisation et les frais sur les pneus, et seront déduits du prix négocié avant l'application des taxes. Les rabais ne peuvent en aucun cas être combinés avec une offre à taux subventionné (incluant les taux non préférentiels), un boni au comptant ou une remise au comptant. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et conditions. Les offres de cette annonce s'appliquent à la livraison au détail des modèles neufs sélectionnés achetés auprès des concessionnaires participants du 1^{er} au 17 novembre 2017. Ces offres peuvent être modifiées ou prolongées sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule (lorsque applicable). Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et conditions. ^{MC} Le Logo SiriusXM est une marque de commerce enregistrée de SiriusXM Satellite Radio inc. **Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep • RAM**



LES RECRUES



**OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE
JUSQU'AU 17 NOVEMBRE SEULEMENT**



RAM 1500 2017
JUSQU'À
25% DE RABAIS
SUR LE
PDSF Σ
DES MODÈLES SÉLECTIONNÉS TOUJOURS EN STOCK
CE QUI REPRÉSENTE DES RABAIS TOTAUX ALLANT JUSQU'À
17 600 \$

WWW.LIQUIDATIONTOTALERAM.COM

L'ÉVÈNEMENT LIQUIDATION TOTALE

DODGE GRAND CARAVAN 2017
JUSQU'À
30% DE RABAIS
SUR LE
PDSF Σ
DES MODÈLES SÉLECTIONNÉS TOUJOURS EN STOCK
CE QUI REPRÉSENTE DES RABAIS TOTAUX ALLANT JUSQU'À
14 900 \$



WWW.LIQUIDATIONTOTALECARAVAN.COM

«Les échanges avec le public sont tellement gratifiants»

Le 12^e Salon des métiers d'art accueillait une quarantaine d'artisans

VINCENT MONGRAIN

vincent.mongrain@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Plus d'une quarantaine d'artisans provenant de différents domaines étaient présents au 12^e Salon des métiers d'art de Trois-Rivières, qui se tenait du 23 au 26 novembre. Ainsi, les visiteurs ont été en mesure d'admirer des créations issues de plusieurs matériaux tels que le bois, les métaux, la joaillerie, le verre, la poterie, la céramique, le textile, le papier et le cuir.

Pour une troisième année consécutive, l'événement se déroulait du côté de l'Amphithéâtre Cogeco.

«Nous débutons toujours avec les artisans trifluviens, car nous avons créé le Salon pour eux. Après ça,

nous faisons une sélection à l'intérieur de la Mauricie et ensuite nous allons chercher des gens de l'extérieur. Il est important de penser à diversifier ce que nous offrons afin que ça ne soit pas la même chose année après année», explique Sylvie Leblanc, coordonnatrice du Salon des métiers d'art.

Bien que le nombre d'exposants ait augmenté dans les dernières années, elle affirme que l'objectif est toujours que les gens puissent avoir le temps de discuter et d'échanger avec les artistes.

«Nous ne voulons pas que ça devienne un salon énorme comme celui de Montréal, sinon nous nous perdons un peu et l'idée est de garder quelque chose qui est plus intime.»

MÉTAUX RÉCUPÉRÉS

Parmi les artisans se trouvait Hélène Quenneville qui participait à son 3^e Salon à Trois-Rivières. Pour elle, il s'agit d'une très belle plateforme de visibilité.

«Ça nous permet de cheminer dans notre art, car nous voyons des choses qui nous donnent des idées. Nous faisons également la rencontre de personnes

qui peuvent nous aider dans nos projets. Les échanges avec le public sont tellement gratifiants. Ils nous donnent beaucoup d'énergie et de motivation lorsque nous retournons dans l'atelier. Nous passons toujours de très beaux moments dans les salons», affirme la dame originaire de Saint-Félix-de-Valois.

Les œuvres d'art de Mme Quenneville sont principalement réalisées à l'aide de métaux récupérés. Elle estime devoir travailler pendant un minimum de deux mois afin de réaliser la conception de ses projets.

«Après avoir commencé avec l'argile, j'ai voulu unir différentes matières. J'ai donc appris la soudure pour être capable de travailler avec les métaux. Je n'aime pas ce qui est facile. Il y a beaucoup de recherches dans mes réalisations. Je dois traiter, polir, sculpter et transformer mes pièces. Ensuite, j'agence le tout, mais les pièces ne vont pas nécessairement les unes avec les autres donc je dois trouver une façon de rendre tout ça harmonieux», dit-elle.



Hélène Quenneville était une des artisanes présentes au salon des métiers d'art de Trois-Rivières ce week-end. Elle présentait ses œuvres principalement réalisées avec des métaux récupérés. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le 12^e Salon des métiers d'art se déroulait du 23 au 26 novembre à l'Amphithéâtre Cogeco. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

UN JOUET, UN ÉCHANGE

Dans le cadre du programme Un jouet, un échange, qui se tenait le 25 novembre, les familles étaient invitées au centre communautaire Des Ormeaux et au pavillon communautaire des Seigneurs. Elles avaient ainsi l'occasion de ramener les jouets qu'elles n'utilisaient plus et d'en sélectionner trois nouveaux par enfant pour leur donner une seconde vie. Sur la photo: Alicia Lemieux, Jean D'aigles et Sarah Luna.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le Noël des Nôtres amasse 68 452 \$

VINCENT MONGRAIN

Vincent.Mongrain@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Signe que le mois de décembre approche, la 49^e édition du Noël des Nôtres se tenait le 24 novembre dernier. Malgré un montant moins élevé que par les années antérieures, les organisateurs dressent un bilan positif de l'événement qui a permis d'amasser la somme de 68 452 \$.

«Nous sommes satisfaits, il s'agit d'un bon résultat et avec l'argent que nous allons amasser au cours du mois de décembre nous devrions atteindre 80 000 \$. Selon nous, le changement d'emplacement n'a pas eu d'impact sur les sous récoltés. Cependant, il faut considérer la température qui n'était pas idéale pour effectuer du porte-à-porte», souligne Roger Flageole, trésorier pour le Noël des Nôtres.

Pour la première fois, le téléthon se tenait du côté de Shawinigan au Centre des arts. Un scénario qui devrait se répéter pour la 50^e édition.

«Je crois que nous allons encore une fois retourner à Shawinigan l'année prochaine. Nous faisons cela par souci d'économie, car le Centre des arts possède tous les équipements nécessaires pour présenter une soirée comme celle-ci. En dépensant moins, nous pouvons remettre plus d'argent aux gens dans le besoin. De plus, ça s'est très bien déroulé, la qualité de la diffusion était bonne et les gens étaient contents. Je n'ai pas eu de mauvais commentaires», ajoute-t-il.



LA CHORALE LA MI-TEMPS CHANTE NOËL

La Chorale La Mi-Temps présentait dimanche son concert de Noël en l'église Saint-Laurent de Trois-Rivières. Intitulé *En route vers Noël*, ce spectacle mettant en vedette 75 choristes sous la direction de Daniel Lemyre sera à nouveau présenté le 3 décembre à 14 h à l'église Sainte-Marguerite de Trois-Rivières. Ce spectacle est rendu possible grâce à un partenariat avec la FADOQ. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

«Nous sommes heureux d'avoir dépassé nos objectifs»

Les gens de la région ont été très généreux avec Moisson Mauricie

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Malgré que le gouvernement du Québec affirme que l'économie se porte de mieux en mieux, Moisson Mauricie/Centre-du-Québec vient toujours en aide à davantage de personnes. Heureusement, la Grande collecte des Fêtes a permis d'amasser cette année 10 520 kg de denrées non périssables ainsi que 37 870 \$.

«Nous sommes heureux d'avoir dépassé nos objectifs au niveau de la quantité des denrées recueillies. Au niveau de l'argent, nous sommes légèrement en bas de notre objectif», affirme Jean Pellerin, président du conseil d'administration de Moisson Mauricie/Centre-du-Québec.

Ces gestes de générosité permettront d'aider les nombreuses familles qui bénéficient de l'aide alimentaire alors que les besoins sont croissants. L'an dernier, l'organisme aidait en moyenne 23 000 personnes par mois, dont le tiers sont des enfants. Cette année, Moisson Mauricie/Centre-du-Québec offre de l'aide à 29 000 personnes par mois.

«Nous voyons des travailleurs au salaire minimum et des familles monoparentales qui viennent demander de l'aide alimentaire. L'augmentation des salaires ne suit pas celle du prix des aliments. Le prix de la viande a énormément augmenté ces dernières années», explique M. Pellerin.

Pas moins de 200 bénévoles étaient répartis dans les 26 marchés participants.

Les dons en argent sont très

appréciés par Moisson Mauricie/Centre-du-Québec. Chaque dollar ainsi recueilli permet de distribuer pour 17 \$ de nourriture.

«Une personne peut penser

que son don de dix dollars est anodin, mais pas du tout. Il nous permet de distribuer 170 \$ en denrées alimentaires», précise Jean Pellerin.

Il est toujours temps de donner à Moisson Mauricie/Centre-du-Québec. L'organisme est toujours prêt à recevoir des denrées alimentaires à ses locaux de la rue

Laviolette à Trois-Rivières. De plus, il est possible de donner de l'argent directement sur le site Internet de l'organisme au www.moisson-mcdq.org.



AVEC LES RABAIS DU VENDREDI FOU, C'EST FACILE D'EMBARQUER AVEC FORD

RABAIS DU VENDREDI

3 500 \$[†]

DU 17 AU 27 NOVEMBRE

SUR LES ESCAPE 2017 NEUFS

L'ENSEMBLE SÉCURITÉ D'HIVER

SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES*

À L'ACHAT OU À LA LOCATION DES MODÈLES FORD NEUFS SÉLECTIONNÉS

NOUVEAUX ± DIPLOMÉS

SUR LES MODÈLES ESCAPE NEUFS

500 \$

ÉQUIVALENT À L'ACCOMPTE SUR LES ESCAPE 2017 NEUFS



ESCAPE TITANIUM 2017

Profitez aussi des autres caractéristiques d'hiver dont:

- Sièges baquets avant chauffants
- Dégivrateurs d'essuie-glaces
- Contrôle de la température automatique à deux zones

SYNC® Connect propulsé par FordPass^{MC+} vous permet de:

- Programmer un démarrage automatique pour réchauffer votre véhicule
- Trouver le stationnement le plus près lorsqu'il fait froid
- Vérifier votre niveau d'essence à distance du bout du doigt

LA GAMME DE VUS ^Φ

LA PLUS VENDUE AU PAYS

C'EST FACILE D'EMBARQUER AVEC FORD



De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés^{††}.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.



Merci de votre confiance
leNouvelliste

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux.

[†] Du 17 au 27 novembre 2017 uniquement, obtenez 3 500 \$ en rabais du Vendredi Fou à l'achat ou à la location d'un modèle Ford Escape 2017 neuf. Le rabais du Vendredi Fou ne s'applique pas aux véhicules ayant droit aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

^{††} Du 3 octobre au 30 novembre 2017 obtenez l'ensemble sécurité d'hiver comprenant quatre (4) pneus d'hiver, quatre (4) capteurs de surveillance de la pression des pneus, et quatre (4) jantes en acier (en aluminium pour le Edge) à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford Escape 2017 neuf. Cette offre ne s'applique à aucun parc automobile (autres que les petits parcs détenteurs d'un NIP) ou aux clients gouvernementaux et ne peut être combinée à l'assistance-compétitivité des prix, aux réductions de prix aux gouvernements, au programme de primes aux parcs commerciaux et aux primes à la location quotidienne. Certaines conditions s'appliquent. Les caractéristiques de maniabilité du véhicule, l'indice de charge des pneus et la cote de vitesse peuvent être différents de ceux des pneus toutes saisons fournis par le constructeur. Les pneus d'hiver sont conçus pour être utilisés dans des conditions hivernales et peuvent nécessiter une pression plus élevée dans les températures froides que les pneus toutes saisons. Consultez votre détaillant Ford Canada pour tous les détails.

L'application FordPass, compatible avec certaines plateformes de téléphones intelligents, peut être téléchargée. Des frais de messagerie et de transmission de données peuvent s'appliquer. SYNC Connect est requis pour accéder à certaines caractéristiques et comprend le service SYNC Connect pendant 5 ans; des frais s'appliqueront après cette période.

^{*} Cette offre est en vigueur uniquement du 3 janvier 2016 au 2 janvier 2018 (la « période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens qui ont obtenu un diplôme, ou qui en obtiendront un dans les quatre prochains mois. Des conditions s'appliquent; consultez ford.ca pour tous les détails relatifs à cette offre. Les nouveaux diplômés admissibles recevront 500 \$ (la « prime »), applicables à l'achat, à la location ou lors de la commande à l'usine (durant la période du programme) d'un Ford Escape 2017 neuf. Des conditions s'appliquent; consultez ford.ca pour tous les détails relatifs à cette offre.

^Φ Cette offre est en vigueur du 3 janvier 2016 au 2 janvier 2018 (la « période du programme ») et s'adresse aux clients qui obtiennent un financement à l'achat ou à la location par l'entremise de Crédit Ford du Canada Limitée. Des conditions s'appliquent; consultez ford.ca pour tous les détails relatifs à cette offre. Les taxes s'appliquent avant la déduction de la prime.

Ford est la marque la plus vendue pour les VUS au Canada, selon les statistiques de vente établies entre juin 2016 et août 2017 par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules.

^{†††} © 2017 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Le «fitbitisation» alimentaire et la livraison à domicile

L'auteur, Sylvain Charlebois, est doyen de la Faculté en Management et professeur en Distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie.

La livraison à domicile dans le domaine alimentaire n'est pas novatrice en soi. En effet, plusieurs se rappellent les livreurs de lait ou de pain qui sillonnaient les rues de nos villes et villages. Mais avec Amazon qui se pointe à l'horizon, le secteur canadien se mobilise et les choses risquent de changer. Loblaw-Provigo vient d'annoncer que l'entreprise de Brampton se consacrera dorénavant à la livraison à domicile, de l'Atlantique au Pacifique. Une telle décision représente un virage majeur pour le numéro un du détail alimentaire au pays.

Depuis plusieurs années, Loblaw-Provigo, ainsi que les autres distributeurs d'importance tels que Sobeys-IGA et Métro, ont investi énormément afin d'offrir à leur clientèle une expérience unique lors des visites en magasin. Loblaw-Provigo a même osé convertir de manière spectaculaire l'ancien Maple Leaf Gardens du centre-ville de Toronto en une véritable cathédrale alimentaire. Traditionnellement, partout au pays, les grands de l'alimentation tenaient à nous voir en magasin afin d'éveiller notre curiosité, de nous étonner, et surtout, de nous inciter à dépenser davantage.

L'achat en ligne et la livraison à

domicile créaient un malaise au sein de l'establishment agroalimentaire. Pensez-y, l'achat par impulsion et la stimulation des sens devant un écran d'ordinateur ne s'activent pas aussi facilement qu'en magasin. De plus, plusieurs croyaient que le monde virtuel viderait littéralement les magasins et permettrait aux consommateurs d'accéder à plus d'informations. Bien sûr, l'achat en ligne permet à l'internaute d'être mieux informé et certes, plus rationnel.

Mais Amazon force les grands de la distribution à adopter une stratégie défensive. L'achat de Whole Foods par Amazon cet été dérange beaucoup. Amazon maîtrise bien le domaine virtuel et n'a pas vraiment besoin de faire un profit pour vendre ses produits alimentaires. Cette combinaison fait peur au point où les distributeurs canadiens n'ont plus le choix de réagir. De plus, la population vieillit à un rythme incroyable, le coût de la main-d'œuvre augmente et de plus en plus de consommateurs manquent de temps et sont à la recherche constante de praticabilité. La livraison à domicile cadre bien avec un marché en métamorphose depuis une dizaine d'années.

Mais Loblaw-Provigo ainsi que les autres grands du secteur ont une chance inouïe d'utiliser l'achat en ligne et la livraison à domicile à leur avantage. À bien y penser, la livraison à domicile à grande échelle permet l'intégration stratégique de tous les ménages à la chaîne d'approvi-



L'achat de Whole Foods par Amazon cet été dérange beaucoup. Amazon maîtrise bien le domaine virtuel et n'a pas vraiment besoin de faire un profit pour vendre ses produits alimentaires, ce qui force la concurrence à réagir.

— PHOTO: ASSOCIATED PRESS

sionnement alimentaire. Le lien entre les attentes et les besoins du consommateur et ce que l'industrie alimentaire effectue comme travail atteint un niveau sans précédent.

Par exemple, Loblaw-Provigo a confirmé que l'entreprise procurera 25 camions électriques Tesla, sans même en savoir le prix. L'objectif premier de Loblaw-Provigo qui opère la cinquième plus grande chaîne d'approvisionnement en Amérique du Nord se traduit par un désir constant de réduire son empreinte environnementale. Mais puisque les résidences feront partie intégrante de leur chaîne, la logistique de

l'entreprise, la face cachée de la distribution alimentaire, sera plus exposée que jamais. Il y a fort à parier que nous assisterons à d'autres décisions semblables. Ainsi, les pratiques doivent mieux se conjuguer avec les attentes des consommateurs.

Évidemment, avec l'achat en ligne, le Canada a du chemin à parcourir. En ce moment, les Américains achètent 7 % de leur alimentation en ligne. Un ratio plus élevé en Europe, tandis qu'au pays, le Canada est en mode rattrapage. Il y a à peine cinq ans, l'achat de produits alimentaires en ligne représentait à peine 1 % de nos achats.

Aujourd'hui, selon certains rapports non officiels, ce chiffre se situe autour de 3 %, un bond spectaculaire.

Au fil du temps, la livraison à domicile se raffinerait de plus en plus. Actuellement, dans certaines villes américaines, Walmart livre des commandes directement dans le réfrigérateur de ses clients. À l'ère de la «fitbitisation» de notre bien-être, le jour approche où les consommateurs posséderont une technologie portable qui alertera leur réfrigérateur qu'il est temps de faire livrer certains produits dans le cadre d'un régime alimentaire bien personnalisé. Tout cela pourrait s'effectuer sans visiter un seul magasin, ni même un site internet.

Peut-être même verrons-nous le jour où la nourriture dans nos maisons ne nous appartiendra plus et cédera sa place à une alimentation en concession. Nous pourrions ainsi payer uniquement pour ce que nous consommons et l'entreprise gèrera les restes et les produits non consommés pour éliminer le gaspillage et ainsi venir en aide aux banques alimentaires et autres organismes nécessaires. Un rêve peut-être, mais qui deviendra peut-être réalité.

De toute évidence, la livraison à domicile ainsi que la relation entre l'industrie et les consommateurs pourraient changer notre relation avec les épiceries.

Si Loblaw-Provigo et les autres aspirent à se différencier d'Amazon, ils devront penser à ce genre de chose.

Quand l'opposition s'acharne...

Depuis quelques jours, l'opposition de l'Assemblée nationale critique le mini-budget du ministre Leitão. Ils nous disent que le gouvernement a pigé dans les poches des citoyens du Québec pour le remettre plus tard.

Messieurs et mesdames de l'opposition, c'était la seule manière pour équilibrer le budget. Aujourd'hui, les finances du Québec sont en bonne santé, avec un surplus de quelques milliards de dollars qui sont en partie retournés aux familles qui en ont vraiment besoin. Qui dit mieux?

Bruno Brûlé
Nicolet

La vie dans un centre de soins de longue durée

Dans les centres des soins de longue durée, les préposés et les infirmières sont rendus à bout de souffle. Je vais vous dire la raison. Ici à la résidence Cooke de Trois-Rivières, il y a 45 personnes par unité qu'il faut habiller le matin et les amener à la salle à manger pour le déjeuner. Ils sont sept préposés pour 45 résidents. Le pire dans tout cela, c'est d'entendre crier les résidents du matin jusqu'au soir. Les préposés et les infirmières s'en vont vers 15 heures chez eux. Ils ont fini leur quart de travail. Arrive le changement de 15 h à 23 h. Ça continue de crier. Il y a des résidents qui vont dans les chambres

des autres. Il faut toujours garder l'œil ouvert. Évidemment, ce n'est pas de leur faute. Mais on n'est pas obligé d'endurer cela.

Le plus gros problème de la société, c'est les résidences pour personnes en perte d'autonomie. Les dirigeants prennent les cas les plus pressants.

Faites une évaluation de la personne avant de l'envoyer dans une chambre. Il y en a qui prennent les gens âgés comme des esclaves. C'est grave. Quand je vois des choses comme ça, qui se passent dans d'autres foyers, je me dis en moi-même: je suis chanceux d'être capable de garder les yeux

ouverts.

Moi, je veux vivre jusqu'à 100 ans. Mais si je demeure toujours à la résidence, ça sera pas long que mes capacités vont diminuer très rapidement. Moi, j'ai la chance de jouer du xylophone avec ma bouche au centre-ville de Trois-Rivières.

Les personnes qui me voient jouer pour la première fois sont étonnées de me voir. C'est ça qui me tient vivant. Et je suis heureux comme ça.

Yvon Bertrand, résident
Centre d'hébergement Cooke
Trois-Rivières

LE MOT JUSTE

L'intégralité est le caractère de ce qui est entier; totalité, entièreté... tandis qu'une intégrale est une œuvre musicale, comme celle de Mozart.

 Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Le premier ministre Couillard souhaite la mise en place d'un lien rapide entre Montréal et Québec. Avant, il faudrait un lien rapide entre Montréal et Montréal.



CARREFOUR DES LECTEURS

Baisses d'impôt: c'est de la poudre aux yeux!

La population n'est pas dupe. Nous savons tous que c'est le fruit des sommes qu'on a pigées dans les programmes sociaux ces dernières années, en jouant avec la vie des personnes les plus vulnérables de notre société, celles laissées de côté par le gouvernement libéral, celles rejointes par les organismes communautaires.

Et on sait pertinemment que ce n'est pas à cette population que serviront ces baisses d'impôts. Et elles ne serviront pas plus aux personnes qui travaillent dans un organisme communautaire!

Est-ce que ces années d'efforts où l'on a imposé aux personnes les plus vulnérables de se serrer la ceinture déjà trop serrée ont valu la peine? Et comment en bénéficieront-elles puisqu'elles sont déjà trop pauvres pour payer de l'impôt? Franchement M. Leitão, votre baisse d'impôt, ce cadeau électoraliste, ce n'est pas sérieux. Ce semblant de générosité, c'est insultant!

N'aurait-il pas été un choix intelligent et payant d'investir ou plutôt de rembourser les sommes pigées dans les poches des personnes démunies et dans les programmes sociaux?

Les organismes communautaires souffraient déjà d'un sous-financement chronique, mais les mesures d'austérité ont fait en sorte que la population s'est davantage tournée vers les organismes communautaires pour obtenir de l'aide et des services. En 2016, 54 % des organismes de la Mauricie et du Centre-du-Québec disaient souffrir



Les baisses d'impôt annoncées la semaine dernière par le ministre des Finances, Carlos Leitão, ne profiteront pas aux plus démunis, déplore l'auteur de cette lettre. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

de problèmes financiers les empêchant de bien accomplir leur mission. Un organisme sur quatre a même déclaré, dans la dernière année, avoir dû couper dans ses ressources humaines et congédier un ou des employés pour pouvoir boucler son budget.

Chez nous, aux cuisines collectives de Francheville, tant pour l'organisme que pour ses membres, ces mesures d'austérité, puis de rigueur budgétaire, ont également fait très mal.

Déjà, un grand nombre de nos membres vivent au quotidien en situation de survie et ont été les premiers à subir ces mesures sauvages en plus des hausses de

tarifs comme l'électricité, en plus d'avoir dû à composer avec des prix scandaleux à l'épicerie. Ce dernier poste étant le plus facilement compressible après avoir réglé les dépenses fixes, leurs besoins sont devenus de plus en plus criants et se sont retrouvés entraînés dans l'aggravation de problèmes de santé autant physique que mentale.

Notre mandat est de cuisiner collectivement tout en faisant réaliser des économies appréciables aux personnes participantes et en reconnaissant leur expertise à nourrir une société, à s'organiser et à reprendre du pouvoir sur leur vie.

Comment y arriver quand on fait face à une population de plus en

plus appauvrie qui n'a même pas la liquidité pour cuisiner à 1,25 \$ la portion?

Comment y arriver quand on se retrouve dans l'obligation de diminuer nos services et qu'on entraîne les travailleuses dans une situation de précarité?

Comment y arriver dans une dynamique de «faire plus avec moins»? Les organismes communautaires sont les champions pour étirer la *piasse!* C'est une belle qualité, ça amène à être créatifs et ingénieux, mais l'élastique risque de rompre à tout moment.

Autour de 160 personnes viennent cuisiner tous les mois pour elles et leurs familles et,

seulement cette année, nous avons reçu près de 20 % de nouvelles inscriptions. À la suite du départ à la retraite d'une collègue, l'équipe restante a dû composer avec ce manque de ressources sans possibilité de la remplacer durant six mois.

Comment arriver à continuer d'évoluer sans s'essouffler dans un contexte où il y a explosion de nouvelles inscriptions? Si le nombre de personnes participantes venait à doubler, est-ce que nous aurions accès au double de notre financement actuel?

Ne sommes-nous pas dans un cercle vicieux? Pourquoi ne pas remettre l'argent dans les poches des personnes les plus fragilisées? L'histoire ne nous a-t-elle pas démontré qu'il n'est pas de tout payant de les fragiliser davantage? Au contraire, il a été démontré qu'une personne qui a retrouvé sa dignité, son estime de soi et sa confiance en elle s'impliquera davantage dans sa communauté! Et, bien sûr, l'argent supplémentaire remis dans les poches de cette personne n'ira certainement pas dans les paradis fiscaux, n'est-ce pas?

Et pourquoi également ne pas remettre à flot les programmes sociaux et les organismes communautaires?

Un organisme communautaire est là «par et pour la population!» Nous ne nous laisserons pas couler!

Diane Barrette

*Les cuisines collectives de Francheville
Trois-Rivières*

La marina du maire Angers

Le 19 septembre 2017, le conseil de ville de Shawinigan adoptait à l'unanimité (faut-il s'en surprendre), un projet d'emprunt de 14 217 000 \$ pour l'aménagement d'une marina sur la rivière Saint-Maurice, et ce, sans connaître le plan de financement détaillé ni les résultats d'une étude de marché si tant est qu'une telle étude existe. Ça n'a pas de bon sens.

Le 30 août, le maire mentionnait qu'il négociait avec un partenaire privé et le 12 septembre, il parlait d'un organisme sans but lucratif (OSBL). C'est la façon typique Angers d'embrouiller sciemment la soi-disant «transparence de sa gestion», en étalant dans le temps des informations contradictoires. Il suffit de rappeler les dossiers

impliquant la Société de développement de Shawinigan avec les entreprises Shalwin de la famille Champagne et Peintures Laurettide de la famille Buisson: deux dossiers douteux et nébuleux à outrance qui ont été critiqués à l'époque pour avoir été rendus publics dans la confusion la plus totale.

Revenons à la marina. Le reportage de Guy Veillette dans *Le Nouvelliste* du 20 septembre citait le maire: «Ça peut être la SDS (OSBL), ça peut être des partenaires privés... Je suis prudent...». Et le journaliste de conclure que «le montage financier ne doit pas donner l'impression que Québec et Ottawa financent grassement un partenaire privé pour l'exploitation d'une marina». On

a mis le doigt sur le «bobo». Ne pas donner l'impression. Cela s'appelle de la désinformation. Une façon de faire bien connue du maire qui l'applique en toutes lettres en défendant bec et ongles le montage financier de Gestion Cataractes qui s'en met plein les poches, alors que son petit frère OSBL, Club de hockey Shawinigan, accumule, en se bidonnant, les subventions annuelles et autres générosités de la Ville qui coûtent une fortune aux citoyens.

Et le maire d'en rajouter une couche: «On va trouver une formule pour s'assurer que ça se paye tout seul... Ce que je ne veux pas, c'est que ça soit nous qui payons». Nous prend-il pour des imbéciles? En connaissez-vous beaucoup de

marinas «publiques» qui se payent toutes seules? Et il se pose la question, comme s'il n'avait pas déjà la réponse: «Est-ce que la SDS peut prendre la marina et confier ça à un gestionnaire privé?». Nous y voilà, la méthode Angers: la Ville qui se cache derrière un OSBL pour faire par la porte arrière ce qu'elle ne peut pas faire par la porte avant.

La SDS, donc la Ville, prendra alors tous les risques financiers. Et si le projet qu'elle finance à 100 % s'avère non rentable, elle devra assumer la perte totale. En même temps, le privé qui n'investit rien s'en mettra plein les poches si le projet est rentable.

Dans tous les cas de figure, les subventions de Québec et Ottawa de 9,2 millions \$ auront

servi exclusivement au privé alors qu'elles étaient destinées à servir les intérêts des citoyens de Shawinigan, parmi lesquels seuls les plus riches (bateaux de 20 à 35 pieds) pourront bénéficier des services de la marina, si elle voit le jour.

Je dis aux citoyens de Shawinigan: soyez alertes, sinon vous risquez de vous réveiller avec la gueule de bois.

Je cite l'UPAC dans son mémoire à la commission Charbonneau: «Les OSBL sont un outil intéressant qui, sous contrôle d'individus mal intentionnés, peut permettre la dilapidation des biens publics par la fraude et l'évasion fiscale».

Michel Blanchet

Trois-Rivières

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

DESMOND JAMES BURMAN

Les loisirs pour le développement de la personne



MARIE-JOSÉE MONTMINY
mj.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Desmond James Burman croit que la pratique de loisirs permet d'acquiescer un mieux-être, mais s'avère aussi un outil de prévention de maux autant physiques que psychologiques. C'est notamment ce qui motive son implication au Centre Loisir Multi-Plus, dont il préside le conseil d'administration depuis 27 ans.

Psychoéducateur, M. Burman a pris sa retraite comme gestionnaire en centre jeunesse en 2004. Son

implication au Centre Loisir Multi-Plus remonte à il y a une trentaine d'années. Il avait été invité à se joindre au conseil d'administration du centre, dont la gestion avait été confiée à une corporation en 1986 après avoir été sous l'égide de la Ville de Trois-Rivières. Créé en 1957, l'organisme fut connu sous le nom du Centre Notre-Dame-de-la-Paix, en référence au quartier dans lequel il avait émergé.

«Comme je travaillais en psychoéducation avec des gens en difficultés, je me suis dit: "Je vais aller voir du monde qui ne se pose pas trop de questions..."» Nous, les psychologues et les psychoéducateurs, on a une espèce de déformation professionnelle: on se pose toujours des questions existentielles sur l'être humain», confie

M. Burman en évoquant l'aspect plus léger qui l'a attiré et lui a plu dans ses premiers contacts avec le centre.

L'homme s'est vu confier la présidence du conseil d'administration du Multi-Plus en 1990 et ne l'a pas quittée depuis. Il endosse parfaitement la mission des centres communautaires de loisirs, qui privilégie le développement holistique de la personne. Dans cette philosophie, le loisir est vu comme un vecteur de développement, mais aussi de prévention et d'intégration sociale et culturelle.

«C'est en continuité avec ma formation qui vise à aider les gens. Je crois en la mission des centres communautaires de loisirs. Ce que j'ai fait au long de mes mandats à la présidence, c'est ça la base: c'est de permettre aux gens d'acquiescer un mieux-être», indique celui qui a notamment géré deux agrandissements du centre de la rue Jacques-De Labadie.

Aujourd'hui, le Centre Loisir Multi-Plus propose quelque 125 activités différentes, autant pour les enfants, les aînés, les adultes que les adolescents. Du yoga à la cuisine en passant par la natation, la musique, les langues, la danse en ligne, l'informatique, la couture ou le vitrail, l'endroit offre une

panoplie d'activités qui peuvent attirer plus de 3000 personnes par session.

«J'ai participé à plusieurs activités, et je trouve intéressant de voir ce que ces activités peuvent représenter pour les gens. Pour moi, c'est du préventif. J'entendais une dame qui disait que c'était sa sortie de la semaine, c'était son social. Ça me touche beaucoup», témoigne M. Burman en donnant de la valeur à l'occasion, pour certaines personnes, de briser leur isolement.

Dans le futur, il souhaiterait «créer un milieu de vie» qui pourrait réunir les générations. L'idéal d'augmenter le nombre d'activités offertes est aussi envisagé, mais un troisième agrandissement serait nécessaire pour réaliser ces projets.

Le financement est toujours l'enjeu qui limite les ambitions. «J'aimerais que les gens et le gouvernement comprennent que le

loisir est important même au plan financier. Si les gens sont capables de jouer, d'avoir des loisirs, on va probablement acheter moins de médicaments. On aura une société plus en santé. Mais je pense que ça évolue. Les gens le comprennent de plus en plus», constate-t-il.

Depuis 15 ans, M. Burman est également impliqué dans la Fédération québécoise des centres communautaires de loisirs. Il est deuxième vice-président du conseil d'administration de cette fédération qui regroupe quelque 80 centres au Québec, et a siégé sur plusieurs de ses comités.

M. Burman agit par ailleurs comme deuxième vice-président du Regroupement des bingos de Trois-Rivières. Pour souligner l'assiduité de son implication, notre Tête d'affiche a récemment reçu le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin, volet régional, décerné par l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

ATTEINT D'UN CANCER

Patrick Bourgeois n'est plus

La Presse canadienne

Patrick Bourgeois, le chanteur des BB, groupe fort populaire à la fin des années 1980 et aux débuts des années 1990, s'est éteint des suites d'un cancer, a annoncé sa famille, dimanche soir.

Le musicien âgé de 55 ans souffrait d'un cancer depuis plusieurs mois, a indiqué sur sa page Facebook, sa conjointe Mélanie Savard. Celle-ci ajoute qu'il «est mort paisiblement dans (ses) bras».

Opéré en 2016, il avait alors écrit sur sa page Facebook: «Amis Facebook, comme certains le savent, j'ai dû subir une importante intervention chirurgicale la semaine dernière. Cette dernière me forcera au repos complet pour les prochains mois. La vie m'envoie un combat à mener. Soyez assurés que j'ai bien l'intention de le gagner!»

Après avoir collaboré avec Rock et Belles Oreilles, Patrick Bourgeois avait formé, avec Alain Lapointe et François Jean, le trio Beaux Blonds. Sous ce nom, ils ont participé à Vis Ta Vinaigrette, de Marc Drouin.

Devenus les BB, les trois musiciens sortent un premier album en 1989. Les chansons *Loulou*, *Fais attention* et *T'es dans la lune* les propulsent vers les sommets. Selon le site de Québec Info Musique, ils écoulèrent 200 000 exemplaires de l'album qui leur permet aussi de rafler trois Félix en 1990, dont celui pour le groupe de l'année, l'album rock de l'année et le spectacle rock de l'année.

Le groupe sort un deuxième album en 1991, *Snob*, qui sera encore plus populaire que le précédent. Trois cent mille copies seront vendues et trois autres



Le musicien âgé de 55 ans souffrait d'un cancer depuis plusieurs mois. — ARCHIVES LA PRESSE

chansons se trouveront une place parmi les palmarès: *Snob*, *Donne-moi ma chance* et *Seul au combat*. Cinq fois candidat au gala des Félix en 1992, il rafle de nouveau celui remis au groupe de l'année.

L'année suivante voit la sortie d'un album «live», *Une nuit avec les BB*.

Après un troisième album studio en 1994, le groupe décide de se séparer.

Patrick Bourgeois poursuit ses activités de musiciens, sortant deux albums en solo en 1998 et en 2001. Il tente d'ajouter des cordes à son arc en animant la

version québécoise d'un jeu télévisé américain *Fa Si La Chanter* sur les ondes de Radio-Canada en 1997-1998. Lui-même se moquait un peu de cette expérience. «La partie rebelle de ma vie! J'ai revu l'émission l'autre jour. Oh boy! Maudit Youtube! C'était un beau défi payant. Mais c'est comme si Jim Morrison était allé animer *The Price Is Right!*», avait-il confié à une journaliste de *La Presse* en 2008.

Les BB tentent de se reformer plusieurs fois, la dernière fois en 2015, mais le succès ne sera pas au rendez-vous.

Patrick Bourgeois demeure

impliqué dans le domaine musical, passant derrière les consoles.

Le chanteur aura la grande joie de voir son fils Ludovic enlever les grands honneurs lors de la cinquième saison de la série *La Voix* diffusée sur TVA, en 2017. Il avait d'ailleurs enregistré une vidéo pour encourager son fils.

Ludovic a annoncé sur la page Facebook qu'une «cérémonie aura lieu bientôt et le public et les amis pourront se rassembler pour commémorer ce chanteur auteur-compositeur et réalisateur présent dans le paysage musical du Québec depuis les 30 dernières années».

Famille, amis, artistes réagissent...

La Presse canadienne

Voici quelques réactions à la suite du décès de Patrick Bourgeois:

«Mon beau et grand Patrick, mon partenaire de vie des dix-sept dernières années nous a quitté ce matin des suites du cancer qui l'incombait depuis plusieurs mois. Il a livré une dure bataille à la maladie, mais son corps n'en pouvait plus. Il est mort paisiblement dans mes bras. Son légendaire sens de l'humour et son magnifique sourire sont restés en lui jusqu'à la toute fin. Il fut le leader des B.B, un chanteur, un auteur-compositeur et

un musicien hors pair pour qui la musique avait une grande importance. Il fut pour nous sa famille et ses amis un grand homme, un père impliqué et dans les derniers mois un combattant toujours positif face à la maladie. Cordialement.»

- Sa conjointe Mélanie Savard (Facebook)

«Mon ami Patrick Bourgeois qui a travaillé avec RBO est décédé aujourd'hui à la suite d'une longue maladie. Triste nouvelle. Condoléances à Mélanie, leur fille et Ludovick.»

- Guy Lepage (Twitter)

«Si jeune... si injuste. Mes plus sincères condoléances à ses enfants sa famille, sa garde rapproché.»

- Ariane Moffat (Twitter)

«Patrick Bourgeois aura marqué la musique pop au Québec. Il était un excellent mélodiste. Les parfums du passé resteront présents pour encore longtemps. Salut, Patrick»

- Annie-Soleil Proteau (Twitter)

«Cette nouvelle m'attriste profondément. Condoléances à la

famille de Patrick Bourgeois. J'ai eu la chance de connaître cet homme gentil au grand sens d'humour et à la voix extraordinaire. Repose en paix.»

- Patrice Groulx (Twitter)

«Han (...) tellement triste ... Le chanteur des BB, Patrick Bourgeois, n'est plus.»

- Elsie Lefebvre (Twitter)

«Inoubliable époque.. inoubliable chanteur... RIP Patrick Bourgeois...»

- Sonia Benezra (Twitter)

Sorties de la semaine

@kim_alarie

KIM ALARIE kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca



À DÉCOUVRIR

La couleur de Gabrielle Shonk

Si la première tentative de Gabrielle Shonk à *La voix* a été vaine, elle aura saisi la deuxième sans avoir l'intention de la laisser filer. La chanteuse née aux États-Unis a migré vers le nord alors qu'elle n'avait que cinq ans. Elle a étudié en français et met cette richesse culturelle au service de son art.

«S'il y a quelque chose que *La voix* m'a apporté, c'est de chanter plus en français, d'assumer de chanter en français, de faire les deux. C'était différent d'enregistrer en français, ça nous a donné plus de fil à retordre en studio, parce que je n'étais pas habituée de faire des chansons en français. [...] Mais j'ai décidé de ne pas trop me poser de questions. Je me suis dit : "Je vais chanter en français comme je chante en français et si j'ai un accent ou quoi que ce soit, ce sera ma couleur"», confiait-elle au quotidien *Le Soleil*, il y a quelques mois. Cette deuxième tentative fructueuse a propulsé la chanteuse sur le chemin de la gloire.

«*La voix* a été un défi personnel et ça a ma donné la confiance pour pousser mon projet personnel. Ça a été un point tournant. Ça s'est passé autour de mes 25 ans. Je me souviens, je me suis assise [...], je me suis dit: "Est-ce que je fais ce que j'aime, est-ce que c'est ce que j'ai envie de faire?" J'enseignais à ce moment-là. Mon but ultime était de vivre de mes créations. C'est vraiment là que j'ai pris la décision de travailler vers ça et de pousser pour que ça se réalise. *La voix*, ça donne des gens qui te supportent. Tu te dis, "il y a un public pour ce que je fais, pourquoi pas l'essayer?"» Je vous retourne la question.

MANON BRUNET

Un hommage aux souvenirs

C'est principalement pour le plaisir que Manon Brunet remonte sur les planches avec un nouveau spectacle entièrement dédié à la chanson québécoise, *Mes mélodies du bonheur*. La sympathique chanteuse a décidé de revisiter les airs de son enfance et de les partager avec sa voix chaleureuse qui leur donne forcément une nuance distinctive.

«Je voulais bâtir une histoire et vraiment me plonger dans mon enfance, je cherchais donc dans le répertoire de la fin des années 60, début 80. C'est très personnel, mais en même temps... je te dirais que c'est 50/50, car c'est aussi un hommage aux artisans de cette période. Je raconte aussi des anecdotes sur moi», expliquait Manon Brunet en entrevue. «Ce sont toutes des tonnes que je n'avais jamais faites de ma vie, sauf exception. Mon registre n'est pas le même que Marie-Michèle Desrosiers, par exemple, alors je dois adapter les tonnes et ça leur donne vraiment une autre couleur.» Tirer son épingle du jeu comme auteure-compositeuse-interprète n'est pas chose facile dans



MANON BRUNET
Mes mélodies du bonheur

SALLE LOUIS-PHILIPPE-POISSON, 3 DÉCEMBRE À 15 H

un milieu qui pullule de nouveaux venus. L'option des reprises lui permet de remonter sur scène

dans une formule qui plaira sans doute à un plus large public. «On a travaillé pendant près de six

mois, avec mon pianiste Eric, qui m'accompagne également à la voix sur certaines pièces», mentionne celle qui a grandi à Cap-de-la-Madeleine. Autre raison pour laquelle ce spectacle revêt un caractère spécial, elle a eu le privilège de croiser une certaine Mouffle sur son parcours et cette dernière a accepté de mettre son expertise au service du spectacle.

«Ç'a été un bonheur! C'est moi qui a monté le show mais elle m'a aiguillée sur le canevas. Elle est venue répéter avec nous. Elle avait ses écouteurs et son carnet de notes et nous on faisait notre show devant Mouffle!», raconte-t-elle avec un ton plein d'excitation. «Ça été très stimulant!»

VIDÉO
Manon Brunet s'est entretenue avec Breen Leboeuf dans la foulée de son nouveau spectacle
Sur nos applications mobiles et surlenouvelliste.ca

—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

EN RAFALE

CHANSON

Tire le Coyote

Désherbage | SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU, LE 30 NOVEMBRE À 20 H

Misses Satchmo

Is that all there is | MAISON DE LA CULTURE FRANCIS-BRISSON LE 1^{er} DÉCEMBRE À 20 H

Daniel Bélanger

Paloma | CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN, LE 2 DÉCEMBRE À 20 H

Manon Brunet

Mes mélodies du bonheur - Hommage à la chanson québécoise | SALLE LOUIS-PHILIPPE-POISSON, LE 3 DÉCEMBRE À 15 H

Série musique



Tire le coyote — PHOTO: LA PRESSE

à St. James

Aux étoiles | ÉGLISE ST. JAMES, LE 3 DÉCEMBRE À 15 H

Gabrielle Shonk

MOULIN MICHEL, LE 1^{er} DÉCEMBRE À 20 H

Harry Manx

Folk | GRENIER DU MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN, LE 30 NOVEMBRE À 20 H

Michel Rivard

Folk 1^{er} ET 2 DÉCEMBRE À 20 H AU GRENIER DU MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

THÉÂTRE

Fabien Dupuis

Camil | MAISON DE LA CULTURE FRANCIS-BRISSON, LE 2 DÉCEMBRE À 20 H

JEUNESSE

Nicolas Noël

Les livres des enfants du monde | CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN, LE 3 DÉCEMBRE

HUMOUR

Sam Breton

90 min d'humoristerie | THÉÂTRE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, LE 1^{er} DÉCEMBRE À 20 H

Juste pour rire

Les 5 à 7 Juste pour rire | SALLE LOUIS-PHILIPPE-POISSON, LE 30 NOVEMBRE À 17 H 30

Les grandes crues

Su'l gros vin | THÉÂTRE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, LE 2 DÉCEMBRE À 20 H

Conférence

Les Grands Explorateurs

Texas l'étoile solitaire | SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON, LE 2 DÉCEMBRE À 13 H 30, 16 H 30 ET 19 H 30

VIDÉO
de la chanson *Habit* de Gabrielle Shonk
Sur nos applications mobiles et surlenouvelliste.ca

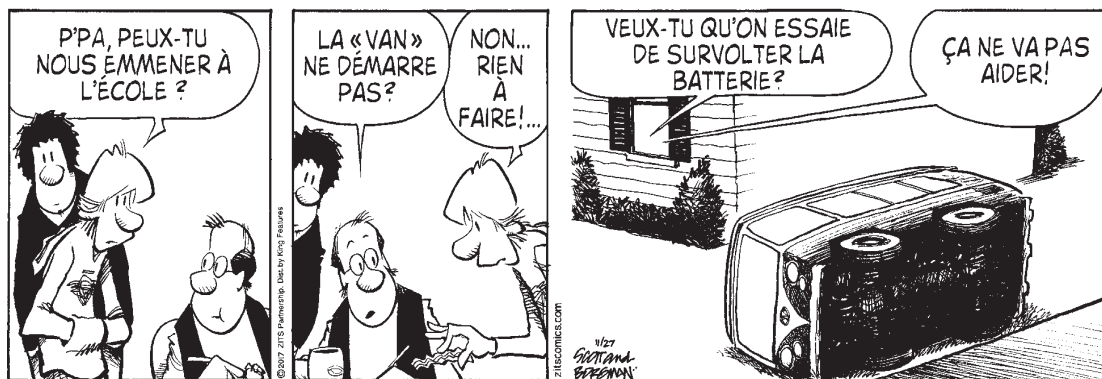
MANDRAKE



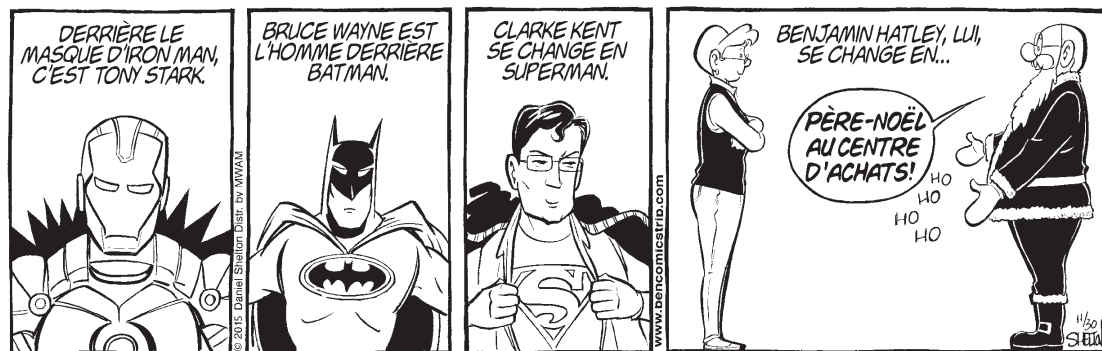
BÉBÉ BLUES



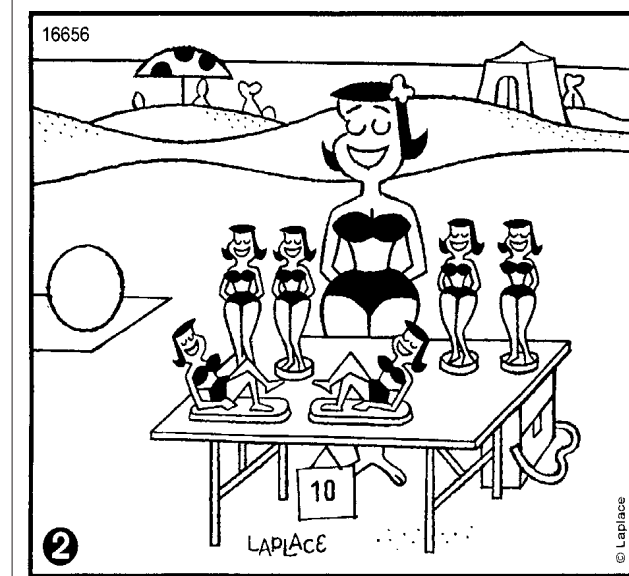
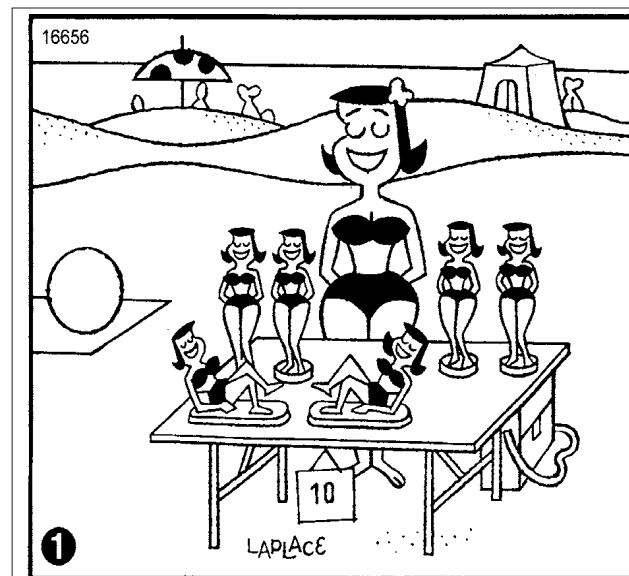
JÉRÉMIE



BEN



Êtes-vous observateurs? Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
 1 Cheville de la vendeuse plus courte. 2 Les pieds de la vendeuse. 3 La bretelle de la boîte est plus courte. 4 Un barreau du pied gauche de la table déplace. 5 Coin de la table non indiqué derrière la poupée de gauche. 6 Cheville de la table non indiquée au milieu de la table. 7 Les bras de la poupée d'extrême droite. 8 La pointe du parasol non indiquée.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
 La Lune en Poissons, au carré du Soleil en Sagittaire, pourrait mettre en relief quelques contradictions. En fait, vous risquez d'endurer une situation qui ne vous convient pas réellement afin d'épargner une ou plusieurs autres personnes. Noble motivation, mais si vous ne vivez pas en accord avec vous-même, c'est votre bien-être émotif que vous mettez en péril. Accordez-vous la priorité.

Taureau (20 avril au 20 mai)
 Il est dit que de sourire trois fois tous les jours rend inutile tout médicament. Avec la Lune en Poissons et Jupiter plus Vénus en face de votre Signe, vous devriez avoir le sourire facile, ce qui rendra votre compagnie d'autant plus agréable aux personnes qui vous côtoient. Tout semblera en place pour que vous impressionniez quelqu'un dont l'opinion vous importe. Ne vous inhibez pas...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
 Vous serez en mesure d'amener les autres à partager votre point de vue, et le Soleil, Mercure-Saturne en face de votre Signe, il sera plus facile de les conquérir par la voie de la raison que par celle des émotions. Les arguments logiques au sujet de questions d'ordre pratique sembleront irréfutables. Alors inutile d'exagérer les faits, d'autant plus que cela risque de miner votre exposé.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
 Le passage de la Lune en Poissons, Signe d'Eau ami du vôtre, vous propose un début de semaine lors duquel vous pourriez faire une avancée intéressante. Grâce à l'appui additionnel de Jupiter et de Vénus en Scorpion, il semble qu'aucun élément ne puisse vous empêcher de faire une percée significative dans un domaine ciblé. La vie domestique devrait être également garante de satisfaction.

Lion (23 juillet au 22 août)
 Libre à vous de mettre un terme à toute monotonie minant votre enthousiasme. Il suffira de vous concentrer sur l'aspect ludique des choses pour dénouer une impasse et retrouver votre entrain. Si vous trouvez le moyen de vous amuser en travaillant, le résultat sera à la hauteur de vos attentes et de celles des autres. Mixez le tout sur l'originalité et faites-vous davantage confiance.

Vierge (23 août au 22 septembre)
 N'attendez pas qu'il soit trop tard. Le « timing » pourrait devenir un facteur déterminant alors que la Lune poursuit sa route en Poissons, face à la Vierge. Vous devriez donc vous occuper d'une affaire importante dans les plus brefs délais. Même si le risque de danger est faible, certaines précautions peuvent toutefois vous procurer une plus grande paix d'esprit.

Balance (23 septembre au 23 octobre)
 Tandis que la Lune en Poissons passe au carré du Soleil en Sagittaire, certaines frictions peuvent survenir sur le plan de la vie sociale. Rien ne vous contraint à sympathiser avec les accointances des personnes qui vous sont chères, mais une politesse diplomatique serait de mise envers une personne que fréquente un de vos proches, même si vous désapprouvez cette relation.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
 Résultant de l'influence exercée par Jupiter et Vénus en Scorpion, des événements heureux peuvent survenir dans la vie des personnes qui vous entourent, ce qui vous affectera directement dans la mesure où elles souhaiteront vous en faire profiter. N'hésitez pas à accepter ce que vos proches désirent partager avec vous, même si leur générosité vous met mal-à-l'aise.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
 Grâce au Soleil et à Mercure en Sagittaire, vous serez en mesure de vous exprimer plus facilement. D'ailleurs, un discours fluide devant un auditoire promet de vous attirer de nouvelles sympathies. Par contre, à cause du carré de la Lune en Poissons, quelqu'un pourrait essayer de vous faire parler. Assurez-vous de ne pas divulguer de secrets, surtout si ce ne sont pas les vôtres.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
 Tandis que la Lune parcourt encore le Signe des Poissons, le climat s'annonce propice à l'avancement de vos idées ainsi qu'à la concrétisation de vos projets. Vous gagnerez à multiplier vos démarches et à faire votre propre promotion. Ne laissez surtout pas une personne envieuse vous faire croire que vous n'êtes pas à la hauteur d'occuper une fonction.

Verseau (20 janvier au 18 février)
 Vous ne regretterez pas d'avoir choisi l'alternative la plus audacieuse actuellement. Une attitude résolument optimiste vous attirera la sympathie de vos interlocuteurs. Ne vous laissez pas impressionner par l'entrée en jeu de nouvelles personnes, même si celles-ci vous intimident. Avec le Soleil en Sagittaire, il s'agit de ne pas demeurer dans l'ombre et de prendre votre place.

Poissons (19 février au 20 mars)
 Le climat de compassion apporté par le cycle Lunaire encore en Poissons vous incitera à vous consacrer aux autres. Tandis que les situations s'annoncent claires et sans équivoques, vous et ceux qui vous entourent saurez exactement à quoi vous en tenir. Et vos activités professionnelles seront garantes de satisfaction. Ce n'est pas le temps de vous laissez distraire par des frivolités.

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30
 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
 TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
 COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher de bois franc, 819 378-9325

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

4½ 1 MOIS GRATUIT

très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., 819 609-0425.

4½, 495\$/MOIS

Entrée lav./séc., lave-vaisselle, intercom, rangement., stationnement., 819 609-0425

4½ 5½, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf, 3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois 819 448-6123

4½ ASCENSEUR, STAT INT.

Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

4½, rue Patry, rénovés,

non ch., non écl, bois flottant intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

ARRIÈRE GALERIES DU CAP

4½-5½, paisible, remise, intercom, 819 692-3117, 819 691-7020

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8761 Chambres à louer

CENTRE-VILLE, libre, cuisinière, frigo, wi-fi lavabo, ch., écl., 200\$ à 260\$, 819 384-4245

8762 Maisons à louer

À T-R rue St-François Xavier 4½ avec belle petite cour, 580\$ enquête de crédit 819 266-8211

CHAMPLAIN, poss., d'option d'achat, se-

cteur tranquille, 819-696-3751

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927\$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

CAP PRÈS DE L'AUTOROUTE local semi-industriel, 600 volts 819 375-6585 ou 819 698-6585

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL Vous êtes unique vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

Vivez une expérience unique en massothérapie Dès 8 h 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$ sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. XXX

★ Plaisir sexy ★

Massage complet (huile) Sur R.D.V. 819-266-5329 Clim

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

CUISINIER(E) à temps partiel demandé(e) avec plusieurs années d'expérience, pour résidence. SVP envoyer C.V. par fax : 819-376-8764 ou residence_trepanier@yahoo.ca

CUISINIER(È) temps plein demandé(e). Se présenter avec C.V. à la Pizzeria Châteaudun au 1030 rue des Récollets.

DÉNEIGEMENT CAP-DE-LA-MADELEINE

Recherche chauffeur de tracteur pour déneigement résidentiel et commercial, salaire, compétitif. Info: ygauthier@groupense.com 819 377-6818

DÉNEIGEMENT TROIS-RIVIÈRES OUEST

RECHERCHE, chauffeur de tracteur pour déneigement secteur résidentiel, salaire compétitif, courriel; déneigement-tro@hotmail.com ou contacter Manuel Proulx, ; 819-693-1168

VÉHICULES

8851 Automobiles

TOYOTA COROLLA, 2003, noire, 1.8L, 4 portes, a/c, démarreur à distance, 148 000km, automatique, super propre, A1 pneus d'hiver 2350\$ neg. 819 692-0266

MORT TRAGIQUE D'UN ADOLESCENT

Possibles poursuites contre des intimidateurs

La Presse canadienne

La mort tragique de Simon Dufour est scrutée à la loupe par le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL).

L'adolescent de 15 ans a péri après avoir été percuté par un train à Saint-Bruno-de-Montarville, en Montérégie, jeudi dernier.

Dans la foulée de sa mort, le SPAL a immédiatement lancé une enquête, ce qui n'a rien d'habituel selon l'agente Claudine Després. Cette dernière a, en effet, indiqué qu'il s'agit de la procédure normale «dans un cas de mort violente».

Selon la sœur du défunt, Karine Dufour, son cadet s'est suicidé car il était victime d'intimidation depuis son passage à l'école primaire.

M^{me} Després a souligné que les individus qui auraient pris pour cible l'adolescent pourraient éventuellement être traduits en justice.

L'agente a fourni une précision

supplémentaire susceptible de donner des sueurs froides à bien des jeunes qui, avec leurs railleries, empoisonnent l'existence de certains de leurs pairs. «Ce n'est pas nécessaire que ce soit de la violence physique pour pouvoir porter des accusations criminelles», a-t-elle mentionné.

Le triste sort de Simon Dufour a ébranlé autant le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Sébastien Proulx que le porte-parole caquiste en matière de jeunesse, Jean-François Roberge.

En marge du congrès des libéraux provinciaux tenu à Québec, M. Proulx a déclaré, dimanche, que la mort de l'adolescent «lui a glacé le sang».

Il a également soutenu, d'un ton empathique, qu'il pouvait imaginer «toute la souffrance de ce jeune (...), de sa famille, des gens qui demeuraient autour de lui».

De son côté, M. Roberge a dit, à peu près au même moment, qu'en tant que père de famille, ce drame humain l'atteignait «droit au cœur».

BABILLARD

COLLECTE DE SANG

COLLECTE DE SANG

Le 27 novembre de 14 h à 20 h, au Centre Félix-Leclerc, 1001, rang Saint-Malo, secteur Sainte-Marthe-du-Cap.

ACTIVITÉS

FEMMES DYNAMIQUES

Le 27 novembre de 13 h 30 à 15 h 30 au Centre Des Ormeaux, 300 rue Chapleau: après-midi dansant. Le 28 novembre: Odette Galvani, maître-enseignante, PNI, certifiée

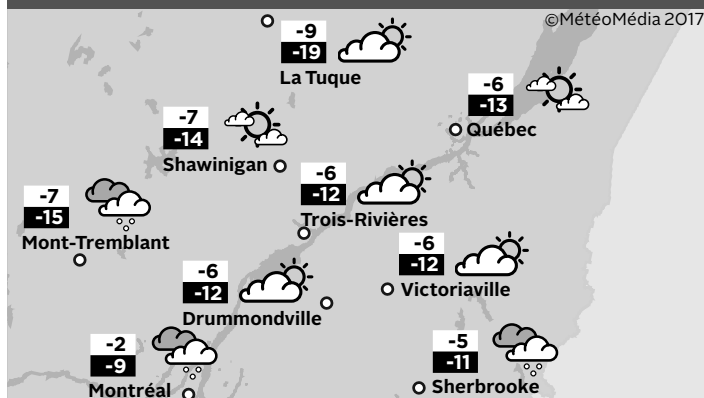
INLPNTA, hypnothérapeute agréée et coach en intelligence émotionnelle. Info.: 819-376-4382 ou 819-377-1780.

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

ATELIERS SUR LES RÊVES

Le 29 novembre de 19 h à 21 h au 889, rue du Haut-Boc, Trois-Rivières: atelier «Les rêves, informateurs privilégiés,» première partie. Inscription sur place. Info.: 819 378-1661.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 0
Min. -2
Ciel variable
Précipitations: 30 %
Vents légers

Jeudi
Max. 2
Min. -1
Généralement ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents légers

Mercredi
Max. 5
Min. -7
Averses
Précipitations: 40 %
Vents 24 km/h

Vendredi
Max. 3
Min. -4
Pluie et neige
Précipitations: 80 %
Vents de l'est 15 km/h

AU CANADA

Baie-Comeau	Beau	-6	-11
Barrage Gouin	Variable	-13	-18
Calgary	Soleil	4	-5
Charlottetown	Ave neige	-2	-5
Edmonton	Ave neige	1	-9
Fredericton	Ave neige	-3	-10
Gaspé	Ave neige	-4	-8
Gatineau	Variable	-5	-10
Halifax	Variable	2	-5
Îles-de-la-Mad.	Ave neige	-1	-2
La Malbaie	Variable	-5	-11
La Tuque	Variable	-9	-19
Ottawa	Variable	-4	-9
Québec	Beau	-6	-13
Regina	Variable	6	-4
Rimouski	Variable	-6	-11
Rivière-du-Loup	Variable	-6	-11
Saguenay	Variable	-8	-15
Sept-Îles	Beau	-4	-10
Toronto	Beau	3	-1
Val-d'Or	Variable	-12	-15
Valleyfield	Ave neige	-3	-9
Victoria	Averses	9	7
Victoriaville	Variable	-6	-12
Yellowknife	Éclaircies	-17	-20

LE MONDE

Amsterdam	Pluie	10	6
Athènes	Ensoleillé	16	10
Boston	Variable	7	-5
Bruxelles	Pluie	8	4
Buenos Aires	Beau	22	13
Hong Kong	Variable	17	15
Lisbonne	Nuageux	18	12
Londres	Pluie	11	4
Los Angeles	Ensoleillé	21	11
Madrid	Variable	14	5
Mexico City	Soleil	20	5
Moscou	Nuageux	-5	-6
New York	Soleil	9	-1
Paris	Averses	9	6
Rio	Averses	30	23
Rome	Soleil	12	-2
Tokyo	Beau	7	5
Washington	Soleil	14	3

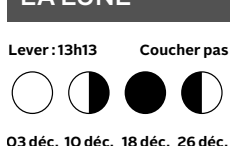
AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	29	24
Bermudes	Variable	24	19
Barbades	Variable	28	26
Cancon	Averses	26	20
Fort Lauder.	Variable	26	21
Freeport	Variable	26	22
Key West	Variable	26	22
La Havane	Orages	26	22
Martinique	Beau	31	24
Myrtle Beach	Soleil	15	5
Montego Bay	Orages	30	24
Orlando	Beau	24	16
Phoenix	Beau	29	12
Puerto Plata	Beau	29	24
Puerto Vallarta	Soleil	29	18
San José	Variable	29	22
Tampa	Beau	24	16
West Palm B.	Averses	26	21

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal 0,4°
Minimum normal -6,5°
Record max 8,9°/1963
Record min -23,9°/1978

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
0h51	0,6 m	2h51	0,6 m
4h42	1,2 m	5h51	0,8 m
13h42	0,6 m	15h45	0,6 m
17h36	1,2 m	18h39	0,7 m

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

CONSOMMATION DE POT DANS LES RÉSIDENCES ÉTUDIANTES

Pas vraiment de casse-tête en vue

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La consommation du cannabis aura beau être légale, à partir de juillet 2018, il y a peu de chances que les étudiants qui vivent dans les résidences de l'Université du Québec à Trois-Rivières ou des collèges de la région puissent en consommer dans les chambres.

Plusieurs établissements se basent notamment déjà sur la réglementation sur le tabac selon laquelle il est interdit de fumer à

l'intérieur ou à proximité des bâtiments. D'autres attendent toute-fois le fin mot de la loi pour savoir comment appliquer une réglementation sur la consommation du cannabis à l'extérieur des bâtisses, sur le campus.

Au Cégep de Trois-Rivières, la question semble déjà tranchée. Que le pot soit légal ou non, on le met un peu sur le même pied que la cigarette et «actuellement, le tabac est interdit dans les résidences», indique Isabelle Bourque du Service des communications. «C'est une clause du bail signée par les locataires. Les appartements

sont non-fumeurs. Les personnes doivent fumer à l'extérieur, à au moins 9 mètres des portes, fenêtres ou prises d'air. Lorsque la consommation de marijuana sera légalisée, les mêmes règles s'appliqueront», dit-elle.

Le problème ne se pose pas au Collège Shawinigan puisqu'il n'y a pas de résidences. La responsable des communications, Karine Lord, rappelle toutefois que la Fédération des cégeps déposera un mémoire sur la question, ce qui permettra aux collèges d'orienter leurs politiques en la matière sur leur campus respectif.

Au Collège Lafleche, la situation n'est pas aussi claire qu'au Cégep. «On a un comité de travail pour mettre à jour la réglementation des résidences», indique Anne-Laurence Jacob, responsable des communications. Cette mise à jour devra se faire sous peu puisque les baux se signent en février.

Déjà, la cigarette est complètement interdite dans les résidences du Lafleche.

Selon le projet de loi, il devrait être interdit de toute façon de consommer du cannabis sur les terrains des écoles primaires et secondaires de même que sur

les campus collégiaux et universitaires. «S'il y a interdiction, on serait satisfait de ça», indique Mme Jacob.

À l'UQTR, on se penche présentement sur «tout ce qui concerne la question de la légalisation du cannabis et sur les impacts que cela peut représenter pour l'Université», explique Jean-François Hinse, conseiller en communications.

«Nous attendons les dernières précisions du projet de loi, ce qui fait en sorte qu'il est actuellement trop tôt pour dire avec exactitude de quelle façon nous entendons gérer ce dossier», dit-il.

Questions de lendemain de vendredi fou

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSOMMATEUR AVISÉ

Bien que le volume des ventes n'ait pas encore été entièrement compensé, il semble bien que ce qui est devenu le rituel annuel des chasseurs d'aubaines fasse encore recette cette année. Ces soldes événementiels que sont les vendredis noirs devenus fous et autres cyberlundis — une dénomination qui mériterait bien un coup de jeunesse — constituent le véritable coup d'envoi de la saison des achats des Fêtes.

Les données tirées d'un récent sondage mené pour le compte du Conseil québécois du commerce de détail (CQCD) révèlent que ces soldes continuent de faire de plus en plus d'adeptes alors que plus de 40 % des consommateurs sondés prévoient profiter des rabais offerts à cette occasion, une augmentation de 20 % par rapport à l'année dernière.

ÉCHANGES ET REMBOURSEMENTS

Comme 67 % des consommateurs participants comptaient en profiter pour y faire des achats de cadeaux, on peut parier que

la question des règles applicables en matière d'échange ou de remboursement fera l'objet de bien des discussions si le cadeau destiné à l'être cher ne plaît pas autant que prévu.

La connaissance des consommateurs quant aux droits qu'ils peuvent revendiquer en pareilles circonstances est souvent approximative et parfois fondée sur des mythes quasi ancestraux et tenaces que la tradition orale semble vouloir perpétuer. Au cours de l'année qui s'achève, plus de 6500 consommateurs ont communiqué avec l'Office de la protection du consommateur pour s'enquérir de leurs droits à ce sujet. Revoyons deux cas de figure lorsque l'on envisage de demander un échange ou un remboursement : les biens non défectueux et les biens défectueux.

ARTICLE NON DÉFECTUEUX

Mauvais choix de taille, mauvais choix de couleur ou mauvais choix tout court, il existe plusieurs raisons qui peuvent amener un consommateur à vouloir retourner un article. Lorsque celui-ci est en bon état et n'est pas défectueux, il faut savoir que la



Ces soldes événementiels que sont les vendredis noirs devenus fous et autres cyberlundis constituent le véritable coup d'envoi de la saison des achats des Fêtes. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

Loi sur la protection du consommateur (LPC) est muette à cet égard dans ces circonstances. Les règles applicables au retour de la marchandise relèvent donc entièrement de la politique interne établie par le marchand.

Le délai consenti ainsi que les conditions et modalités applicables (échange, note de crédit ou remboursement) varient selon les magasins et il faut retenir qu'il s'agit de règlements internes dont les commerçants sont libres de fixer à leur guise. Une fois qu'elle a été communiquée aux consommateurs cependant, les commerçants sont tenus légalement de respecter leur politique d'échange ou de remboursement telle qu'énoncée.

ARTICLE DÉFECTUEUX

A contrario, lorsque la marchandise achetée est défectueuse, le commerçant ne peut opposer au consommateur qui demande un échange ou un remboursement l'application des règles et politiques internes qu'il a établies. Dans ces circonstances, les consommateurs peuvent s'appuyer sur les garanties prévues par la LPC que tous les commerçants et fabricants doivent respecter : le bien doit avoir un fonctionnement normal et une durabilité raisonnable. Il doit par ailleurs être conforme aux déclarations représentations et messages publicitaires du commerçant ou du fabricant. Si un bien est défectueux, le commerçant est

alors tenu soit de le réparer sans frais pour le consommateur, soit l'échanger et le rembourser selon les circonstances.

À la lumière de ce qui précède donc, il est conseillé de prendre connaissance, AVANT l'achat, de la politique du commerçant à l'égard des échanges et remboursements et de prendre soin de la faire inscrire sur la facture.

Fait important à noter : ces règles et principes sont applicables sans égard au fait que l'article ait été acheté en ligne ou en magasin.

Gary Frost est directeur des services aux consommateurs à l'Office de la protection du consommateur.

Julie Gagnon nouvelle directrice régionale pour Femmessor

VINCENT MONGRAIN

vincent.mongrain@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le bureau de la Mauricie de Femmessor pourra compter sur une nouvelle directrice régionale puisque Julie Gagnon succède à Véronique Dargis.

Diplômée en administration des affaires et en comptabilité, Julie Gagnon cumule près de dix ans d'expérience en financement d'entreprise ainsi qu'en développement économique.

Elle complète actuellement une maîtrise en administration des affaires.

En plus de siéger à plusieurs comités régionaux, Julie Gagnon a également été administratrice au conseil d'administration de l'Association des professionnels en développement économique du Québec (APDEQ) jusqu'en septembre 2017.

«C'est une fierté d'accueillir madame Gagnon au sein de l'équipe de Femmessor. Les entrepreneurs de la région de la Mauricie pourront bénéficier de son expertise et ainsi poursuivre



Julie Gagnon

le développement de leur plein potentiel», évoque Sévrine Labelle, présidente et directrice générale de Femmessor Québec.

FEMMESSOR

Femmessor est une organisation dédiée au développement de l'entrepreneuriat féminin. Elle accueille, informe et oriente au moyen de services d'accompagnement et de financement entièrement adaptés à la réalité des femmes qui créent ou dirigent une entreprise.

LE TEMPS DES FÊTES AU CENTRE-VILLE DE LOUISEVILLE

Plus de festivités en 2017

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — L'animation du centre-ville de Louiseville durant la période des Fêtes prend de l'ampleur en 2017.

En cette 15^e année, le Comité de revitalisation commerciale de Louiseville organise différentes activités afin d'inciter les citoyens du secteur à encourager les marchands locaux. Les classiques du temps des Fêtes, comme l'arrivée du père Noël le 9 décembre au centre-ville et la tenue du marché de Noël au centre communautaire les 9 et 10 décembre, sont de retour. Mais le CRCL ajoute une petite touche spéciale à l'ensemble de sa programmation: différents artistes se produiront durant cette fin de semaine d'activités afin de bonifier l'ambiance du temps des Fêtes.

«Au marché de Noël, on aura du chant, du violon et du piano, une heure du conte et du bricolage pour les enfants, un violoniste qui fera de la musique traditionnelle et un magicien», énumère Audrey Lafrenière, coordonnatrice intérimaire à la revitalisation et aux loisirs de Louiseville.

Quelque 25 artisans seront présents au marché de Noël afin d'offrir bijoux, cartes de Noël, décorations, produits agroalimentaires et autres.

Le concours du bas de Noël est de retour. Le bas géant contient des cartes-cadeaux pour des massages, des bijoux, des produits de coiffure, des produits de beauté et autres pour une valeur totalisant



Le lancement des activités des fêtes du Comité de revitalisation commerciale de Louiseville a eu lieu la semaine dernière. À l'avant: le maire Yvon Deshaies et Sylvain Hardy, propriétaire du Tigre Géant. À l'arrière: Meggy Rivard, de la Corporation des transports collectifs de la MRC de Maskinongé, Jean-Guy Otis, président du CRCL, Sylvie Lemay, du Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé, Robert Lalonde, préfet de la MRC, Audrey Lafrenière, coordonnatrice intérimaire à la revitalisation et aux loisirs, David Boisvert, adjoint de la députée Ruth Ellen Brosseau, et René Morin, président du club Optimiste.

2500 \$. Quelque 40 marchands contribuent à ce concours dont le tirage aura lieu le 21 décembre.

«Il y a eu plus de 20 000 coupons l'an passé», ajoute Mme Lafrenière à propos de ce concours toujours populaire.

Le père Noël sera accueilli dans le stationnement adjacent à l'hôtel de ville, car on commençait à être un peu à l'étroit dans la portion de la rue Saint-Louis qui était fermée pour l'occasion, raconte Mme Lafrenière. C'est à cet endroit que se produiront le Chœur des bénévoles du Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé et le Chœur de 100 élèves de l'école primaire de Louiseville.

Un conteur prendra place dans

le train qui fera la navette entre le cœur du centre-ville et le centre communautaire. Toujours dans le domaine du transport, la Corporation des transports collectifs de la MRC de Maskinongé offre un circuit d'autobus à Louiseville pour le magasinage des fêtes. Ce service est disponible du jeudi au samedi, de 8 h 30 à 16 h 20.

Le CRCL célèbre également le 150^e anniversaire du Canada en organisant à l'aréna un après-midi de patinage libre, le 10 décembre.

La Ville de Louiseville ramène la gratuité des parcomètres au centre-ville du 1er décembre au 3 janvier.

Le centre-ville sera de nouveau décoré en collaboration avec la fleuriste Nathalie Clément.

SOLUTION – MOTS FLÉCHÉS NO 805

L'ANNÉE DU ROI SORNÉTES	M	CONGÉDIÉ	DANS L'ART	R	BREVE PERTE DE MEMOIRE MAMAN	A	PETITS CUBES	D	SYMBOLE DE PAIX STYLE DE NAGE	C	ÉCOLE FRANÇAISE OPINION	E	PORTION CHEVAL ENTIER	A	
C	A	L	E	M	B	R	E	D	A	I	N	E	S		
JEU DE PIONS CHIFFRÉS	D	A	M	E	S	HOMMES ANIMÉS DANS LA MER	S	O	L	D	A	T	S		
M	E	G	E	R	E	S	TRANSPIRE	P	S	U	E	A	I		
PLANTES D'EAU DOUCE PLANTÉES DANS LES MARAIS	M	O	R	E	N	E	S	TAS DE PAILLE LE PRADO	M	E	U	L	E		
J	O	N	C	EXPRIME VIOLEMMENT TRAGÉDIE	C	L	A	M	E	DE BONNE HEURE TANTALE	T	O	T		
PETITE FLEUR	I	P	O	I	S	SE BATTENT	F	O	U	R	L	U	T	T	E
A	S	T	E	R	À VOUS ENCAUSTIQUES	V	O	S	ARGON FAMILLE NOMBREUSE	A	R	O	T	O	M
BIEN FIXÉS	E	N	R	A	C	I	N	E	S	MAUVAISE HUMEUR STÉRILISÉE	I	R	E		
AFFLUENT DU DANUBE	O	L	T	PLACES POLTRONNE	M	I	S	PROVIENT DE SE PARLE EN INDE	E	M	A	N	E	FIGÉ	
NOUVEAU-NE	L	P	E	R	O	U	PAS DEBOUT ATTELÉ	A	S	S	I	S			
B	E	B	E	RECRUTE ROUE À GORGE	E	N	R	O	L	E	SCANDIUM MARQUES DE CIVILITÉ	S	C		
DESSIN FINI	O	U	R	S	SUR LE MARÉLAS DESERT ROCHEUX	D	R	A	P	S	REPLACE	L			
E	P	U	R	E	TEMPS DES AMOURS LIGOTER	R	U	T	GRAVE DÉFAUT	T	A	R	E		
PARFAITE PAS NET	I	D	E	A	L	E	LUBRIFIÉ PASSE AU CAIRE	H	U	I	L	E	R		
F	L	O	U	QU'EST EN FEU ANTIMOINE	I	G	N	E	GROS LUTTEUR	S	U	M	O		
UNIE ET POLIE RELATIVE À L'ESPRIT	L	I	S	S	E	HERBES AQUATIQUES	I	S	O	E	T	E	S		
C	E	R	E	B	R	A	L	E	VILLE ITALIENNE	E	S	T	E		

5^E SALON DE PÊCHE À LA MOUCHE



Le 5^e Salon de pêche à la mouche se déroulait ce week-end à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières. Des ateliers gratuits sur la pêche à la mouche, donnés par des experts du milieu, étaient offerts aux pêcheurs, associations, organismes et compagnies de cannes à pêche étaient également sur place afin de répondre aux questions des visiteurs.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

PRÊTS AUX RÉFUGIÉS

Ottawa veut revoir son programme

Adis Simidzija avait 9 ans lorsque lui et sa famille ont fui la guerre civile en Bosnie pour s'installer à Trois-Rivières

MIRNA DJUKIC
La Presse



«Maintenant, je réalise pourquoi j'allais à l'école sans lunch, pourquoi je ne pouvais pas me permettre de payer la cantine ou tous ces trucs que les autres enfants se payaient», raconte Adis Simidzija, qui a fondé l'organisme Des livres et des réfugiés à Trois-Rivières, sa ville d'adoption. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les billets d'avion, les services administratifs gouvernementaux et les documents officiels ne sont pas tous fournis gratuitement aux réfugiés dont le dossier a été accepté par le Canada. En fait, 90 % des réfugiés doivent rembourser partiellement ou totalement ces frais une fois arrivés au Canada, souvent avec intérêts. Le prêt moyen accordé est de 3090 \$, mais peut atteindre 10 000 \$.

Le Canada et les États-Unis sont les deux seuls pays à prêter plutôt qu'offrir les fonds nécessaires pour faire venir les réfugiés qu'ils accueillent. Seul le Canada impose des intérêts sur ces prêts.

Adis Simidzija avait 9 ans lorsque lui et sa famille ont fui la guerre civile en Bosnie pour s'installer à Trois-Rivières en 1998. Le peu d'argent qu'ils avaient réussi à ramasser en vendant leur appartement à Mostar avait été entièrement écoulé dans les démarches administratives pour être acceptés comme réfugiés au Canada. Avant

même de sortir de l'aéroport, ils devaient environ 3600 \$ au gouvernement pour couvrir les frais de transport et les frais médicaux. Ils avaient trois ans pour rembourser sans intérêts. Le premier paiement était attendu à la fin du mois.

C'était une somme énorme pour une mère de famille monoparentale de deux garçons, qui ne parlait aucune des deux langues officielles et qui n'avait pas un sou à son nom, explique Adis. Sa famille tenait coûte que coûte à rembourser dans le délai prescrit et à éviter les intérêts, mais dénicher 1200 \$ par an alors que le revenu familial était en dessous de 8000 \$ n'a pas été une mince affaire.

«Maintenant, je réalise pourquoi j'allais à l'école sans lunch, pourquoi je ne pouvais pas me permettre de payer la cantine ou tous ces trucs que les autres enfants se payaient», raconte celui qui a fondé l'organisme Des livres et des réfugiés dans sa ville d'adoption, Trois-Rivières. «Ça faisait partie des raisons.»

INTÉGRATION RALENTIE

Les cas comme celui d'Adis sont nombreux, déplore la présidente du Conseil canadien pour les réfugiés (CCR), Janet Dench.

«Le fardeau pour les nouveaux arrivants est terrible, dénonce-t-elle. C'est mauvais pour eux, mais

c'est aussi mauvais pour la société canadienne, parce qu'on les empêche de s'intégrer comme il faut.»

Selon elle, la pression d'obtenir un emploi le plus rapidement possible est tellement forte qu'elle pousse les réfugiés à sauter les cours de langue et à se détourner des études supérieures. À long terme, cela signifie que «leur contribution est moindre que s'ils avaient pu commencer leur vie au Canada du bon pied», croit-elle.

Un rapport gouvernemental de 2015 constate d'ailleurs que certains réfugiés «ont de la difficulté à tirer pleinement avantage des services d'établissement, en particulier la formation linguistique» en raison de leurs efforts pour rembourser le prêt.

VERS DES MODIFICATIONS

Mais le Programme de prêts aux immigrants (PPI) pourrait bientôt connaître la plus grosse modification de son histoire. Le directeur général des Affaires des réfugiés du Canada, Jean-Marc Gionet, propose d'éliminer les intérêts, de reporter le début des paiements à un an après l'arrivée, de prolonger de deux ans la durée allouée à tous les remboursements, ainsi que de hausser le plafond des dépenses pour le programme.

«Avec une procédure de remboursement plus facile, les réfugiés pourraient se concentrer sur l'apprentissage des langues et l'utilisation des services qui les aident à intégrer la société canadienne plus vite», explique Béatrice Fénelon, porte-parole au ministère de l'Immigration du Canada.

Le Ministère recueille actuellement tous les commentaires au

sujet de ces modifications, puis il décidera si elles seront mises en oeuvre. Elles devraient entrer en vigueur à l'hiver ou au printemps prochain.

Pour le CCR, ça reste trop peu. «Au moins, le gouvernement a finalement fait quelque chose, admet Janet Dench. Mais c'est sûr que ça ne va pas aussi loin qu'on l'espérait. Les réfugiés vont continuer à souffrir.»

Même son de cloche au Centre social d'aide aux immigrants (CSAI) à Montréal et au Service d'aide aux nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA). «Le problème reste pareil: la personne doit rembourser et elle n'a pas d'argent pour le faire», estime Lida Aghasi, directrice générale du CSAI. Elle appelle le Canada à «faire comme les autres» et à déboursier le coût de déplacement des réfugiés qu'il accepte. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées ou immigrantes, qui regroupe une centaine d'organisations, plaide également en ce sens.

Mme Fénelon assure que le Ministère est conscient des revendications du milieu communautaire, mais elle rappelle que le Canada s'est engagé à accueillir un grand nombre de réfugiés dans les prochaines années. «Des engagements financiers sont liés à cette initiative et nous devons faire des choix difficiles», a-t-elle indiqué à *La Presse*.

Elle maintient que le Canada n'a pas à rougir de la comparaison avec les autres pays, puisqu'il offre d'autres services gratuits, notamment pour aider les réfugiés à profiter pleinement des services publics et communautaires.

PLAINTES D'AGRESSIONS ET DE VIOLENCES SEXUELLES

L'accompagnement des victimes défaille, plaident des groupes d'aide aux femmes

DAVID RÉMILLARD
dremillard@lesoleil.com

Bien que le Québec observe actuellement une hausse des dénonciations d'agressions et de violences sexuelles, les lacunes dans l'accompagnement offert aux victimes persistent, déplorent les groupes d'aide.

Les plaintes d'agressions et de violences sexuelles déferlent depuis l'irruption des cas comme ceux d'Harvey Weinstein et de

Kevin Spacey aux États-Unis, ou encore d'Éric Salvail et de Gilbert Rozon au Québec.

Ce mouvement, baptisé #moiaussi, est un pas dans la bonne direction, concèdent les groupes d'aide envers les femmes. Mais si convaincre les victimes de porter plainte était — et reste — un problème, l'encadrement qui leur est offert en est un autre. «On n'est pas capable d'absorber la nouvelle vague de dénonciations», a expliqué Julie Tremblay, directrice générale de l'organisme

Viol-Secours, qui organisait dimanche une journée de mobilisation, à Québec.

Le nerf de la guerre demeure selon elle le financement adéquat des groupes d'aide aux femmes et à toutes les victimes d'agressions sexuelles. Il en faut plus «à toutes les étapes du processus judiciaire», a-t-elle plaidé.

Dans la foulée de #moiaussi, la ministre de la Condition féminine, Hélène David, a débloqué le mois dernier un million de dollars de fonds.

«Ce qu'il faut, c'est 5 millions de \$ de fonds récurrents chaque année», a cependant affirmé Julie Tremblay. «Il y avait déjà un manque de services.» Elle a rappelé que seules 5 % des femmes portent plainte à la police. Si les dénonciations explosent, les ressources risquent de se faire manquer encore plus cruellement.

LISTES D'ATTENTE

Nathalie Igonène, de Violence-info, se trouvait parmi la soixantaine de manifestants rassemblés

à la Place de l'Université du Québec sous un froid mordant. Les services offerts par son organisme sont sollicités par 130 femmes chaque année dans la région, a-t-elle affirmé.

Violence-info peine à accepter toutes les demandes. Il y a présentement quatre mois d'attente, s'est désolée M^{me} Igonène. «50 % ne sont pas au rendez-vous quand on les rappelle.»

L'organisme peut fournir du suivi et de l'encadrement, mais a de la difficulté à trouver un toit pour les victimes. «Les maisons d'hébergement sont occupées de 107 à 110 %»

Des plaidoyers pour un cours d'éducation sexuelle ont également été entendus lors de la manifestation de dimanche, à laquelle participaient plusieurs hommes.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	23	16	5	1	15	86	62	34	9-2-1-0	7-3-0-1	6-3-1-0	P-2
Toronto	25	15	9	0	1	14	88	77	8-5-0-0	7-4-0-1	7-2-0-1	P-1
Detroit	24	10	9	4	1	8	69	70	4-3-3-1	6-6-1-0	4-2-3-1	P-4

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
New Jersey	23	14	5	2	2	12	76	71	6-3-1-1	8-2-1-1	5-2-2-1	G-2
Columbus	23	15	7	0	1	13	68	55	8-4-0-0	7-3-0-1	6-3-0-1	G-6
N.Y. Islanders	23	14	7	1	1	13	84	74	7-0-1-1	7-7-0-0	7-2-1-0	G-3

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	25	14	10	1	0	12	74	75	8-4-0-0	6-6-1-0	6-4-0-0	G-3
N.Y. Rangers	24	13	9	1	1	12	78	72	10-4-1-1	3-5-0-0	8-2-0-0	G-4
Pittsburgh	25	12	10	2	1	12	69	86	7-2-1-0	5-8-1-1	4-5-0-1	G-1
Boston	22	10	8	3	1	9	60	66	6-4-2-0	4-4-1-1	5-4-1-0	P-1
Caroline	22	10	8	2	2	8	66	67	5-4-2-1	5-4-0-1	6-3-1-0	G-1
Ottawa	22	8	8	2	4	7	67	74	4-5-2-3	4-3-0-1	3-6-1-0	P-6
Philadelphie	23	8	9	4	2	8	65	70	4-4-3-1	4-5-1-1	2-3-3-2	G-7
Montréal	24	9	12	2	1	8	57	80	5-5-2-0	4-7-0-1	4-4-1-1	P-1
Floride	22	8	12	1	1	6	64	77	5-4-1-1	3-8-0-0	4-5-1-0	P-1
Buffalo	24	6	14	3	1	6	55	83	3-7-0-1	3-7-3-0	2-6-2-0	P-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	24	17	6	1	0	15	84	63	9-3-0-0	8-3-1-0	7-3-0-0	G-1
Winnipeg	23	14	6	3	0	13	73	62	7-2-1-0	7-4-2-0	7-3-0-0	P-1
Nashville	23	14	6	1	2	12	73	66	8-1-0-1	6-5-1-1	8-1-0-1	P-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vegas	22	15	6	0	1	15	81	66	9-1-0-0	6-5-0-1	7-2-0-1	G-5
Los Angeles	24	13	8	3	0	11	69	56	7-5-2-0	6-3-1-0	3-6-1-0	G-1
Calgary	23	13	9	1	0	11	69	72	6-5-0-0	7-4-1-0	6-3-1-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
San Jose	22	12	8	1	1	11	58	50	7-6-0-1	5-2-1-0	5-3-1-1	G-1
Vancouver	24	11	9	2	2	11	66	68	3-5-2-1	8-4-0-1	4-4-1-1	P-2
Chicago	22	11	8	3	0	11	67	57	5-4-1-0	6-4-2-0	6-3-1-0	G-1
Dallas	23	12	10	0	1	12	67	69	9-2-0-0	3-8-0-1	5-4-0-1	G-1
Minnesota	23	11	9	2	1	10	70	67	6-3-2-0	5-6-0-1	6-3-1-0	P-1
Colorado	22	11	9	1	1	10	73	71	7-2-1-0	4-7-0-1	4-4-1-1	P-2
Anaheim	23	10	9	2	2	8	62	66	6-7-2-0	4-2-0-2	4-3-1-2	P-3
Edmonton	24	9	13	1	1	9	64	79	4-7-0-0	5-6-1-1	4-5-0-1	G-1
Arizona	26	6	17	2	1	5	64	95	2-8-1-0	4-9-1-1	4-5-0-1	P-1

LNH

Samedi 25 novembre
Chicago 4 Floride 1

N.Y. Islanders 2 Ottawa 1

New Jersey 4 Detroit 3 (P)

Tampa Bay 2 Pittsburgh 5

Washington 4 Toronto 2

Buffalo 0 Montréal 3

Minnesota 3 St. Louis 6

Vegas 4 Arizona 2

Winnipeg 0 San Jose 4

Calgary 3 Colorado 2

Anaheim 1 Los Angeles 2 (F)

Dimanche 26 novembre

Nashville 3 Caroline 4 (F)

Vancouver 3 N.Y. Rangers 4 (F)

Edmonton 4 Boston 2

Lundi 27 novembre

Floride au New Jersey, 19h.

Philadelphie à Pittsburgh, 19h.

Columbus à Montréal, 19h30.

Minnesota à Winnipeg, 20h.

Anaheim à Chicago, 20h30.

Mardi 28 novembre

Vancouver à N.Y. Islanders, 19h.

San Jose à Philadelphie, 19h.

Floride à N.Y. Rangers, 19h.

Tampa Bay à Buffalo, 19h.

Caroline à Columbus, 19h.

Los Angeles à Detroit, 19h30.

Chicago à Nashville, 20h.

Toronto à Calgary, 21h.

Arizona à Edmonton, 21h.

Dallas Vegas, 22h.

Mercredi 29 novembre

Tampa Bay à Boston, 19h30.

Ottawa à Montréal, 19h30.

Anaheim à St. Louis, 21h.

Winnipeg au Colorado, 21h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 26 novembre.

	B	A	Pts
Stamkos, TB	10	26	36
Kucherov, TB	17	17	34
Gaudreau, Cal	11	23	34
Schwartz, STL	13	19	32
Kessel, Pit	11	20	31
Schenn, STL	10	20	30
Voracek, Phi	7	22	29
Tarasenko, STL	12	16	28
McDavid, Edm	10	18	28
Bailey, NYI	5	23	28
Tavares, NYI	15	11	26
Monahan, Cal	14	12	26
Hall, NJ	8	18	26
Mackinnon, Col	7	19	26
Kuznetsov, Was	6	20	26
Ovechkin, Was	18	7	25
Couturier, Phi	13	12	25
Scheifele, Win	11	14	25
Kopitar, LA	10	15	25
Giroux, Phi	10	15	25
Wheeler, Win	5	20	25
Forsberg, Nas	11	13	24
Stone, Ott	13	10	23
Lee, NYI	12	11	23
Kane, Buf	12	11	23
Seguin, Dal	12	11	23
Matthews, Tor	12	11	23
Barzal, NYI	6	17	23
Karlisson, Vegas	13	9	22
Boeser, Van	11	11	22
Zibanejad, NYR	11	11	22
Namestnikov, TB	10	12	22

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 26 novembre.

	MJ	B	A	Pts
Drouin	23	3	12	15
Gallagher	24	9	5	14
Weber	20	4	9	13
Paciorety	24	7	5	12
Danault	24	3	9	12
Galchenyuk	24	5	5	10
Byron	24	6	3	9
Shaw	24	4	5	9
Hudon	23	2	7	9
Plekanec	24	3	5	8
Petry	24	3	3	6
Benn	23	2	4	6
Morrow	14	3	2	5
Lehkonen	18	2	3	5
Aizner	24	0	4	4
Meté	23	0	3	3
Davidson	13	0	1	1
Nieminen	7	0	1	1
Montoya	4	0	1	1
De La Rose	15	0	0	0
Price	12	0	0	0
McCarron	8	0	0	0
Lindgren	8	0	0	0
Hemsky	7	0	0	0
Froese	7	0	0	0
Deslauriers	5	0	0	0
Jerabek	2	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	4	7	1	39	1	3,44	,890
Nieminen	0	4	1	24	0	5,50	,845
Lindgren	3	4	1	19	1	2,43	,924
Montoya	2	1	0	14	0	3,77	,863

UNIVERSITAIRE

DIVISION EST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
McGill	16	13	3	0	65	36	26
UQTR	15	10	2	3	52	30	23
Concordia	14	10	2	2	56	35	22
Carleton	14	8	4	2	49	36	18
Ottawa	14	8	4	2	51	48	18
UOIT	14	8	5	1	39	42	17
Queen's	14	7	4	3	44	47	17
Nipissing	15	5	7	3	38	53	13
RMC	15	5	8	2	32	57	12
Laurentienne	15	2	13	0	34	81	4

DIVISION OUEST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Guelph	14	10	3	1	65	48	21
York	15	10	4	1	49	42	21
Laurier	14	9	3	2	48	34	20
Ryerson	14	9	4	1	56	46	19
Brook	14	6	5	3	40	39	15
Windsor	14	5	4	5	37	39	14
Lakehead	15	6	8	1	33	43	13
Waterloo	14	5	7	2	44	53	12
Western	14	4	8	2	47	58	10
Toronto	14	4	9	1	26	45	9

Vendredi 24 novembre

Toronto 1 UQTR 8

Samedi 25 novembre

Toronto 2 UQTR 5

Vendredi 1er décembre

UQTR à UOIT, 19h30

Samedi 2 décembre

UQTR à UOIT,

Raiders et Broncos en viennent aux coups

Associated Press

OAKLAND — Derek Carr a lancé deux passes de touché après avoir perdu les services de son receveur Michael Crabtree, expulsé après une altercation, et les Raiders d'Oakland ont gâché le premier départ de la saison de Paxton Lynch en vertu d'un gain de 21-14 face aux Broncos de Denver.

L'histoire de l'affrontement reposait sur les chambardements que vivaient les deux clubs après les congédiements du coordonnateur offensif des Broncos Mike McCoy et du coordonnateur défensif des Raiders (5-6) Ken Norton Fils, en plus du changement de quart-arrière chez les Broncos.

Le combat entre Crabtree et le demi de coin Aqib Talib, qui a mené à trois expulsions, a cependant éclipsé les récents désarrois qui entouraient les deux formations.

La bataille entre les deux joueurs résulte de la dispute qui a débuté la saison dernière, lorsque Talib avait violemment arraché la chaîne de



Aqib Talib (21) et Michael Crabtree (15) ont réglé leurs comptes. —PHOTO: AP

Crabtree à la fin de la saison. Crabtree avait raté le premier duel entre les deux équipes cette saison.

À la suite de l'altercation, les Raiders ont dominé après avoir mis un terme à la plus longue disette d'interception dans l'histoire de la NFL.

Avec les Broncos à la ligne de 1, Lynch a tenté de repérer l'ailier rapproché Virgil Green dans la zone des buts. Le ballon a cependant rebondi sur Green et sur le demi de sûreté

des Broncos Reggie Nelson avant d'aboutir dans les bras de NaVorro Bowman, qui était couché sur le terrain afin d'infliger une première interception aux Broncos.

Les Broncos ont parcouru 80 verges et Amari Cooper a récupéré la passe de 9 verges de Carr pour un touché. Marshawn Lynch a ajouté une course d'une verge et Carr a lancé sa deuxième passe de touché, mettant le match hors de portée.

Alexis Lafrenière inscrit quatre buts dans une victoire de l'Océanic

RIMOUSKI — La recrue Alexis Lafrenière a marqué quatre buts devant une foule survoltée pour mener l'Océanic à une victoire de 5-3 sur l'Armada de Blainville-Boisbriand, dimanche, au Colisée Financière Sun Life de Rimouski.

Un autre but et le jeune surdoué aurait égalé le record de l'Océanic pour une recrue de 16 ans établi par Denis Boily, qui avait marqué cinq fois, le 27 octobre 1996.

Évidemment, Serge Beausoleil n'avait que de bons mots pour le héros du match. «Il avait beaucoup de gaz, a-t-il observé. Quand il patine et qu'il utilise sa vitesse comme ça, il devient un joueur hors norme! Les gars étaient bouche bée sur le banc après le quatrième but. Les jeunes étaient émerveillés par l'appui de nos supporters! Ce sont de beaux moments pour les jeunes et même pour le coach!»

Avec trois mentions d'aide, le capitaine de l'Océanic Samuel Dove-McFalls a également disputé un fort match. «C'est plus facile de faire la passe que de la mettre dedans! J'avais de la

misère à réfléchir, tellement c'était bruyant, a rigolé le capitaine. C'était le fun! Ça nous encourage et ça nous donne un boost d'énergie.»

TROIS BUTS EN TROISIÈME

En troisième, Lafrenière a déjoué le gardien de l'Armada, Francis Leclerc, à deux reprises, signant ainsi son premier tour du chapeau dans la LHJMQ, ce qui lui a valu une première ovation. Thomas Éthier a ensuite réduit l'écart à un seul but en avantage numérique avec son deuxième filet de la partie.

Sous les cris des partisans littéralement en feu, la recrue de 16 ans de Rimouski a ensuite marqué son quatrième but dans un filet désert. «C'était malade», a commenté le principal intéressé, en pensant surtout au fait que sa troupe venait de battre la meilleure équipe de la LHJMQ. «C'est vraiment un feeling incroyable!»

Devant la meilleure foule de la saison (4114 spectateurs), les deux équipes ont offert un spectacle enlevé et ponctué de nombreuses mises en échec.

LE SOLEIL

Doublement crève-coeur

JEAN-NICOLAS PATOINE

Le Soleil

HAMILTON — La défaite du Rouge et Or en finale de la Coupe Vanier, samedi, a doublement fait mal à six hommes. Les six qui, contrairement à leurs coéquipiers, n'auront pas la chance de se reprendre l'an prochain.

Vincent Alarie-Tardif, Edward Godin, Antony Dufour, Louis-Gabriel Beaudet, Marc-Antoine Claveau et Daniel Tshiamala ont épuisé leur temps dans le football universitaire. Ils ont vécu samedi la fin de cette aventure avec une défaite de 39-17 contre les Mustangs de Western. Dans l'amertume.

Ceux rencontrés au Stade Tim Hortons quelques minutes après le match constataient à quel point leur aventure sportive à l'Université Laval s'est déroulée en un clin d'oeil.

«Ça passé vite. Si je peux donner un conseil aux jeunes, c'est d'en profiter. C'est pas parce que t'es un première année que t'as énormément de temps devant toi», a affirmé le centre Beaudet. Il a tenu à remercier ses coéquipiers et les entraîneurs de

l'organisation, en particulier le responsable de la ligne offensive, Carl Brennan, «qui m'a sculpté à sa main et avec qui j'ai adoré travailler».

Après la rencontre, Edward Godin était inconsolable. D'abord à cause de la défaite, mais aussi parce qu'il vivait ses derniers moments avec sa deuxième famille. «Je pense à tous ces gens qui m'ont supporté — les fans, ma famille, les joueurs, les coaches —, qui m'ont influencé à devenir un meilleur joueur, une meilleure personne. J'échangerais mon expérience à Laval pour rien au monde», a dit le plaqueur.

Samedi, il peinait à ressentir la fierté méritée. La faute au résultat de la rencontre ultime. «Il y a beaucoup de personnes qui m'ont dit d'être fier, de garder la tête haute. Mais ça reste une perte dans mon coeur, et ça fait mal. Il faut que j'apprenne de ça et que je passe à la prochaine étape», a-t-il ajouté.

Cette prochaine étape pourrait bien être la Ligue canadienne. Godin a été sélectionné par les Lions de la Colombie-Britannique (42^e) lors du dernier enca de la LCF. Il devrait obtenir une autre chance de percer l'alignement l'an prochain.

FORMULE 1

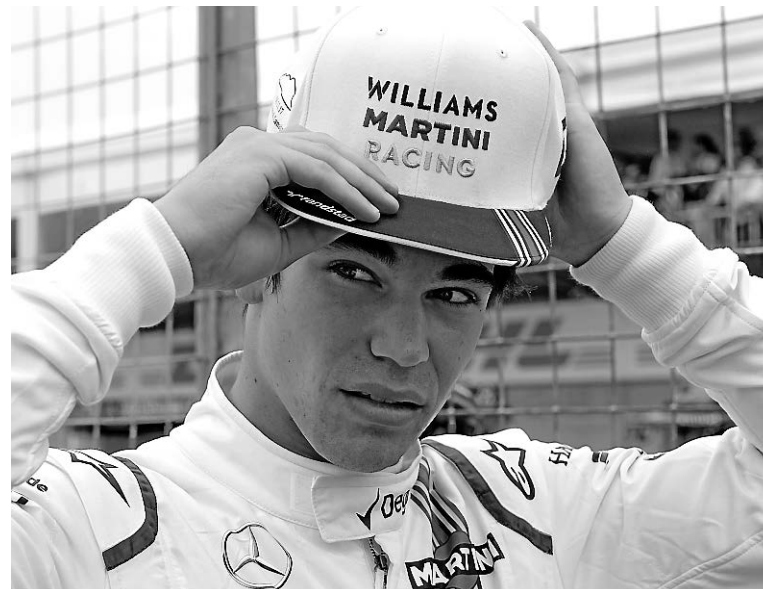
Lance Stroll admet avoir connu une difficile fin de saison

MONTREAL (PC) — Le Grand Prix d'Abou Dhabi s'est de nouveau avéré un difficile week-end de course pour Lance Stroll, qui a pris le 18^e et dernier rang parmi les pilotes ayant complété l'épreuve.

Le pilote de Mont-Tremblant a terminé à plus d'un tour du vainqueur, Valtteri Bottas (Mercedes), tandis que son coéquipier chez Williams, Felipe Massa, a conclu sa carrière avec une 10^e place.

«Ça n'a pas été une bonne course. Rien n'a fonctionné, a laissé tomber Stroll. J'étais tout simplement perdu en piste. Je déteste être négatif, mais il n'y a rien de bon à tirer de la course. Nous n'étions pas dans le coup. Les deux dernières semaines sont d'ailleurs à oublier.

«Je sais que nous voudrions découvrir qu'est-ce qui a si mal été. Je sais par contre que c'est lié aux pneus. Nous passons à côté de temps précieux en piste. Avant, j'avais confiance en la voiture. Au Mexique, en Malaisie et dans plusieurs autres courses, je récoltais des points. J'avais un bon rythme. Mais au cours des deux dernières semaines, c'est comme si je ne sentais plus



Lance Stroll s'explique mal sa difficile fin de saison. — PHOTO LA PRESSE

la voiture.»

Stroll termine donc sa première saison sur le circuit de la Formule 1 avec 40 points, bons pour le 12^e rang. Massa termine quant à lui 11^e, avec 43 points.

«C'est tout de même une excellente saison dans l'ensemble, a admis

le Québécois. Pour une première année en F1, 40 points, un podium, un départ sur la première ligne: ce sont tous des points positifs.»

Stroll a apprécié l'appui que lui ont témoigné ses partisans au Québec et il a pris le temps de les remercier — en français — à la sortie de la piste.

La passion ne s'est pas estompée

Le golfeur
Jean-Philippe
Parr bouclera son
année en Floride



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Une centaine de rondes disputées, de grosses victoires empochées à sa première année bantam et toujours le même sourire, la même confiance tranquille. À 13 ans, Jean-Philippe Parr est encore animé de cette passion golfeuse. Et son sport lui rend bien!

Le prometteur athlète de Saint-Célestin a fait une entrée remarquée sur le circuit bantam de Golf Québec l'été dernier en remportant le titre. Il figurait pourtant parmi les

plus jeunes de son groupe d'âge. Mais quand il s'élançait avec un de ses bois, rien n'y paraît!

«J'ai gagné une trentaine de verges de distance cette année», témoigne l'adolescent, maintenant en mesure de frapper ses coups de départ à 250 verges. «J'ai atteint tous mes objectifs et un peu plus.»

Parr a grandi. À peine entré dans l'adolescence, il mesure déjà 5 pi 5 po. Si la tendance se maintient, il aura le physique de l'emploi pour développer encore plus de puissance. «Il est encore très jeune pour qu'on fixe des objectifs précis avec lui, mais il est supérieur. Il a beaucoup cheminé», confirme son entraîneur de Québec Fred Colgan, bien connu à travers la province.

«On a changé son équipement cette année. En temps normal, une période d'adaptation se produit sauf que ce ne fut pas vraiment le cas avec Jean-Philippe.»

Le plus important, c'est qu'il s'occupe toujours autant de plaisir à frapper la petite balle blanche. La preuve, il passera les prochaines semaines en Floride, où trois tournois d'importance l'attendent, dont



En gagnant un tournoi du circuit Hurricane Junior Golf Tour aux États-Unis au début de l'année, Jean-Philippe Parr de Saint-Célestin a mérité son invitation pour le championnat des vainqueurs, qui sera disputé à Walt Disney World.

—PHOTO: SYLVAIN MAYER

la finale du Hurricane Junior Golf Tour, un circuit parallèle où évoluent plusieurs bons joueurs de l'est des États-Unis.

Jean-Philippe Parr s'y est signalé en gagnant un tournoi, plus tôt cette année en Caroline du Sud. D'où ce privilège de prendre part à

la finale d'Orlando, présentée à Walt Disney World au début du mois de décembre. Un résultat intéressant là-bas lui assurerait de précieux points pour la prochaine saison, lui qui en sera aussi à sa deuxième saison bantam au Québec.

«Je peux jouer encore mieux, ça je

le sais, partage Parr. Je me sens plus mature sur les verts, j'ai gagné de la confiance dans les allées sur mes coups d'approche aussi.»

Tout ça en sachant fort bien que les golfeurs américains misent sur un avantage certain. La plupart d'entre eux ont en effet la chance de pratiquer leur sport 12 mois par année. «Frapper une balle dans un écran, c'est pratique l'hiver, mais ce n'est pas pareil. J'ai hâte de me retrouver en Floride. J'ai eu droit à une pause de golf dans les dernières semaines, comme c'était prévu avec mes entraîneurs. Sauf que là, je pense juste à recommencer!»

Heureusement, l'étudiant au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption occupe son temps avec d'autres hobbies en patientant. «Je joue au basket avec des gars de mon école. C'est cool, mais rien ne se compare au golf!»

Parr a reçu, dans les derniers jours, une bourse de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec. Une autre reconnaissance à l'échelle provinciale pour celui qui, dans les mois à venir, risque de continuer à faire parler de lui.

LE HOCKEY RÉGIONAL EN BREF

ESTACADES

Défensive béton!

SAGUENAY (ST) — Les Estacades ont été fort efficaces en fin de semaine. Avec une défense en béton, les Trifluviens ont enregistré deux victoires. Samedi, alors que Pascal Luneau dirigeait la circulation derrière le banc, les Estacades ont confectionné un jeu blanc de 1-0 face aux Élités de Jonquière. Tommy Luneau a été le seul marqueur du match, pendant que William Grimard effectuait 23 arrêts dans la victoire des siens.

Les Trifluviens ont enchaîné dimanche avec une victoire sans appel de 6-1 acquise aux dépens des Vikings de Saint-Eustache. Zackary Daneau a dirigé l'attaque des vainqueurs avec un doublé et une mention d'assistance. Charles-Édouard Larivière, Mavrik Bourque, Alexandre Parent et Tommy Luneau ont complété la marque, les Estacades se payant un festin de 45 tirs au cours du match. De son côté, Antoine Lyonnais a été testé à 19 reprises. Avec ces deux victoires, les Estacades ont grimpé au quatrième rang du classement général.

PATRIOTES

Un doublé contre Toronto

SAGUENAY (ST) — Humiliés



Mavrik Bourque a inscrit trois points, dont un but dimanche, dans la victoire de ses Estacades contre les Vikings. —PHOTO: FACEBOOK, ESTACADES DE TROIS-RIVIÈRES

vendredi soir par les Patriotes, le Varsity Blues de Toronto a mieux paru samedi dans le second duel face aux étudiants de l'UQTR, s'avouant vaincus 5-2 cette fois. Christophe Boivin n'a pas été tendre avec les visiteurs, s'offrant un tour du chapeau. Les trois buts du dynamique attaquant ont permis aux locaux de s'emparer d'une avance de 3-2.

Les deux autres filets ont été inscrits par Deven Saint-Hilaire et Bruno-Carl Denis dans une cage abandonnée, en fin de match.

Les Patriotes ont ainsi engrangé un troisième triomphe d'affilée. Ils accusent trois points de retard sur les Redmen de McGill, qui trônent au sommet de la division Est.



› MARC-ANTOINE CAMIRAND SERA PERMANENT EN 2018

Marc-Antoine Camirand l'aura, son volant à temps plein en série NASCAR Pinty's l'an prochain. Selon *Le Journal de Montréal*, le pilote de Saint-Léonard-d'Aston fera de nouveau affaire avec le concessionnaire Paillé Chevrolet Buick GMC de Berthierville. Une conférence de presse aura lieu d'ici deux semaines afin de confirmer le tout. C'est l'écurie ontarienne dirigée par Scott Steckly, que Camirand connaît bien, qui devrait travailler avec lui. Steckly était aussi l'homme de confiance de Camirand l'an dernier, quand celui-ci a participé à quatre courses, dont le GP3R. S'il a frôlé la victoire à quelques reprises, Camirand n'est encore jamais monté sur la première marche du podium, bien qu'il ait souvent impressionné. —PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Les Argos gagnent la coupe dans la neige

Jim Popp et Marc Trestman savourent un autre championnat de la LCF

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

OTTAWA — Ottawa accueillait le match de la Coupe Grey pour la septième fois de son histoire, dimanche soir, à la Place TD. Ce fut de loin l'édition la plus mémorable à se dérouler dans la capitale nationale.

D'abord en raison des conditions météorologiques.

La 105^e finale de la Ligue canadienne de football (LCF) a été présentée dans la neige. Beaucoup de neige. Les organisateurs ont même dû faire venir des camions de déneigement sur le terrain synthétique aux allures de tapis blanc.

C'est sans compter les ados qui ont passé leur soirée à pelleter ici et là. Même le président du conseil d'administration de la ligue a donné un coup de main.

Le point d'exclamation? L'artiste invitée au spectacle de la mi-temps, Shania Twain, a été transportée vers la scène en... traîneau à chien.

Et la partie dans tout ça? Tout aussi mémorable avec plusieurs gros jeux.

Un placement de 32 verges du botteur Lirim Hajrullahu avec 53 secondes à écouler en temps réglementaire a donné une conquête de la coupe Grey aux Argonauts de Toronto. Les champions de l'Est ont surpris les grands favoris, les Stampeders de Calgary, gagnant 27-24 devant 36 154 spectateurs.



La neige a rendu les conditions de jeu difficiles à la 105^e Coupe Grey. —PHOTOS:PC



«Je te l'avais dit que ce terrain me portait chance, a lancé Hajrullahu au journaliste du *Droit* en célébrant avec sa famille du Kosovo.

«Je n'étais pas nerveux. Je savais que je pouvais réussir la tentative, même si la surface était glissante. Ça fait deux ou trois ans que je me prépare à vivre pareil moment.»

Hajrullahu avait joué les héros à trois reprises par le passé pour ses équipes à la Place TD. «Ce championnat s'avère encore plus savoureux. Personne ne croyait en nous, a-t-il rappelé.

«Nous n'avions même pas d'entraîneurs ou de directeur général avant l'ouverture du marché des joueurs autonomes.»

Hajrullahu n'a pas été le seul héros des Argos. Le demi défensif Cassius Vaughn a marqué un touché de 110 verges avec moins de cinq minutes à faire au quatrième quart pour créer l'égalité 24-24. Il a récupéré un ballon échappé par les Stampeders dans la zone des buts, galopant d'un bout à l'autre du terrain.

«Avec la neige, ce fut une fin de partie hollywoodienne pour nous», a avoué Hajrullahu.

Plus tôt dans la partie, DeVier Posey avait inscrit un touché sur une réception de passe de 100 verges de Ricky Ray, battant le record précédent de 99 verges dans un match de la Coupe Grey. Le receveur américain, qui a terminé la partie avec 175 verges de gain, a été nommé joueur par excellence de la partie.

Le directeur général Jim Popp et son entraîneur-chef Marc Trestman deux anciens Alouettes, ont savouré un troisième championnat ensemble, un premier à Toronto.

Quant aux Stampeders, il s'agit d'une deuxième défaite de suite en finale. Ils s'étaient inclinés en prolongation l'an dernier contre le Rouge et Noir.

CANADIEN

Plusieurs piliers se sont levés

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le Canadien de Montréal n'a pas vaincu une puissance de la Ligue nationale de hockey samedi, mais le rendement de certains joueurs de qui les amateurs attendaient davantage depuis le début de la saison n'est pas passé inaperçu aux yeux de l'entraîneur-chef Claude Julien.

À tout seigneur, tout honneur, Carey Price a servi une performance encourageante en repoussant les 36 tirs des Sabres de Buffalo dans la victoire de 3-0 acquise au Centre Bell. Solide devant son filet, Price semble avoir démontré qu'il est bel et bien guéri de la blessure au bas du corps qui l'a tenu à l'écart du jeu pendant un peu plus de trois semaines.

«Carey était en excellente forme, il a fait de beaux arrêts pour nous. C'est sûr que ça donne confiance à tout le monde, a déclaré Julien. C'est le Carey Price qu'on est habitué de voir.

C'était bon de le voir revenir en force. Il était calme, il était excité de jouer. Ça été un bon premier match.»

Julien avait aussi de bons mots à adresser à plusieurs membres de sa brigade défensive, et tout particulièrement Jeff Petry. Le vétéran défenseur s'est montré efficace au moment où le Canadien doit se débrouiller sans Shea Weber. «Lors de nos deux derniers matchs, je dirais que Jeff a été exceptionnel. Il patine avec beaucoup de confiance, il gagne ses courses pour la rondelle et il joue avec énergie. C'est plaisant de voir un joueur relever son jeu d'un cran comme il le fait en ce moment, alors qu'il nous manque notre meilleur défenseur. Nous souhaitons qu'il puisse continuer de jouer de cette façon», a loué l'entraîneur-chef du Canadien.

Le concert de commentaires positifs ne s'est pas terminé là. Julien s'est attardé sur le travail du trio de Jonathan Drouin, Alex Galchenyuk et Paul Byron, qui ont récolté deux points

chacun, et reconnu que le but de Byron marqué en désavantage numérique au milieu de la troisième avait fait très mal à l'adversaire.

Même Victor Mete, laissé de côté mercredi à Nashville, et Jakub Jerabek, qui ne disputait qu'un deuxième match avec le Tricolore, ont fait bonne impression, selon Julien. «Victor semblait avoir de l'énergie (samedi) soir, de la confiance. Dans le cas de Jerabek, peu importe qu'il n'ait pas joué dans la Ligue nationale, c'est un gars qui a participé à des compétitions internationales. Il est habitué de jouer contre le genre de compétition qui existe dans la Ligue nationale. L'adaptation se fait bien. Je vois un gars qui est calme avec la rondelle et qui fait de bons jeux. Ça nous donne de la profondeur.»

WEBER ABSENT

Weber n'a pas participé à la séance d'entraînement du Canadien. Julien a précisé qu'il était déjà prévu que Weber se soumette à une journée de traitements et affirmé qu'il n'y avait

eu aucun recul dans le processus de guérison de sa blessure au bas du corps. Weber avait pris part à l'entraînement de l'équipe samedi, mais n'a pas affronté les Sabres. Le vétéran défenseur a raté quatre rencontres en novembre, dont les trois dernières, et son cas sera réévalué lundi, à quelques heures de la visite des Blue Jackets de Columbus.

De son côté, David Schlemko était de retour avec le Canadien après avoir disputé deux matchs en moins de 24 heures avec le Rocket de Laval, à des fins de remise en forme. Il sent qu'il s'approche de la date de son premier match dans l'uniforme du Canadien, qui pourrait être lundi, mais il n'en a pas la certitude. «Ç'a été correct et ça s'améliorait graduellement, a décrit Schlemko au sujet de son rendement vendredi et samedi. Le synchronisme faisait un peu défaut lors du premier match. Je me suis senti mieux à partir du moment où j'ai commencé à retrouver un peu de force dans mes jambes.»

«Ils vont devoir apprendre à haïr perdre»

Les Cataractes s'inclinent 5-1 au Saguenay



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SAGUENAY — Incapables de générer de l'offensive, les Cataractes ont représenté une proie facile pour les Saguenéens de Chicoutimi dimanche après-midi. Les locaux ont contrôlé ce match du début à la fin, grâce notamment à leurs unités spéciales, et ils ont empoché un gain de 5-1.

Le seul moment de réjouissance des visiteurs est survenu en fin de deuxième période, quand Jan Drozg a poussé un retour de lancer derrière Alexis Shank pour rétrécir l'écart à 2-1. Un but qui devait mettre la table à une troisième période excitante, non? Si c'est le cas, les joueurs shawiniganais ont manqué le bateau! Ce sont plutôt les Saguenéens qui ont paru affamés au dernier tiers, ce qui leur a permis d'orchestrer une poussée



Les Saguenéens rentraient d'un voyage de six matchs, mais rien n'a paru face aux Cataractes. —PHOTO: LE QUOTIDIEN

de trois buts pour évacuer tout suspense au Centre Georges-Vézina.

Après le match, les visages étaient longs dans les quartiers des Cataractes. Ces derniers avaient pourtant amorcé le match avec une certaine énergie. Mais voilà, ils ont bousillé deux avantages numériques en première, ce qui leur a enlevé du dynamisme. Leur troisième essai en deuxième, où ils ont eu du mal à mettre les patins dans

la zone des Saguenéens, a évacué le peu d'autorité qu'il restait dans leur jeu. À partir de là, même si Drozg a marqué, ce fut un jeu d'enfants pour les Saguenéens.

Ça n'a évidemment pas échappé à Daniel Renaud. Pourtant réputé pour sa bonhomie, le pilote recrue ne cachait pas sa déception devant les journalistes.

«Vrai que les gars sont devenus frustrés après nos deux jeux de puissance. Ce n'est pas normal, il restait encore pas mal de hockey à

jouer», soupirait-il. «Ce match-là est assez facile à résumer. Peu importe le niveau, et ça ne changera jamais, tes meilleurs doivent être tes meilleurs. Ça n'a pas été le cas. Ils vont devoir apprendre à haïr perdre. Tout le monde aime gagner. Mais ça prend des joueurs qui détestent la défaite», martelait-il.

Renaud commence aussi à être fatigué de voir certains joueurs collectionner les pénalités douteuses. Dimanche, Vincent Senez a écopé

de deux pénalités, dont une double mineure. Dommage pour Senez, car il vient possiblement de livrer sa meilleure fin de semaine depuis qu'il s'est joint à l'équipe. «L'indiscipline, c'est inacceptable. C'est un problème qui est facile à adresser d'ici à notre prochain match et ça va être fait», promettait Renaud.

Dans l'autre camp, Yannick Jean levait son chapeau devant ses équipiers, qui revenaient d'une séquence pas évidente de six matchs consécutifs sur la route.

«Ça fait environ trois semaines qu'on joue du hockey solide. On semble jouer plus en confiance et l'éthique de travail est là. Je vois des gestes de surpassement soir après soir et je vois des gars se sacrifier. (Vincent) Lapalme joue blessé. (Morgan) Nauss (un défenseur) joue au centre sur nos trois premières lignes toute la soirée. Il a été un de nos meilleurs attaquants et il a même réussi à générer quelques chances de marquer. C'est du leadership et c'est ce qu'on a besoin des joueurs qui étaient ici l'an dernier.»

Zachary Lavigne (2), Vincent Lapalme et Marc-Antoine Gagné ont déjoué Lucas Fitzpatrick, qui a été testé par 30 tirs, dont 13 menaçants. De leur côté, les Cataractes ont amené 26 rondelles au filet, dont quatre ont été jugées menaçantes.

Le prochain match des Cataractes est programmé pour mardi soir face aux Voltigeurs à Drummondville.

COUPE DU MONDE DE SLOPESTYLE

Bellemare parmi les dix meilleurs

SPORTCOM — Le skieur acrobatique québécois Alex Bellemare pointe en huitième place à sa deuxième Coupe du monde de slopestyle de la saison. Son compatriote ontarien Evan McEachran a pour sa part récolté l'argent à cet événement présenté à Stubai, en Autriche.

Bellemare, de Saint-Boniface, a obtenu sa meilleure note de la finale à sa première descente. Les juges lui ont accordé 68 points.

«Ça a quand même bien été. La température n'était vraiment pas au rendez-vous. Je suis content de m'être rendu en bas du parcours. Je suis quand même déçu, ce n'était pas parfait et j'aurais aimé monter sur le podium. Les obstacles du parcours étaient un peu petits, nous ne pouvions pas faire les descentes les plus difficiles au monde pour avoir un bon pointage», a-t-il commenté, lui qui avait pris le 36^e rang à en août dernier à la Coupe du monde de Nouvelle-Zélande.

Le Norvégien Oystein Braaten (91,40 points) a été le plus



Alex Bellemare a signé sa quatrième meilleure performance en un an, terminant huitième de la Coupe du monde de slopestyle en Autriche. —PHOTO: LE SOLEIL

fort de la compétition devant le Canadien Evan McEachran (86,20 points) et l'Américain Colby Stevenson (81,80 points).

Les Britanno-Colombiens Team Harle (21^e), Patrick Dew (29^e) et Noah Morrison (30^e), l'Ontarien Max Moffatt (33^e) ainsi que le Tremblantois Philippe Langevin

(37^e) ont été stoppés dans les qualifications vendredi.

ENJEUX OLYMPIQUES

La Coupe du monde de Stubai était l'une des dernières chances des athlètes de répondre aux critères de sélection olympique afin de qualifier une place pour les

Jeux de 2018. Toutefois, pour ceux qui n'ont pas encore leur billet à la suite d'une préqualification, il reste encore des événements au calendrier pour faire leurs preuves et espérer se tailler une place dans l'équipe olympique canadienne.

Les spécialistes du slopestyle ont le même processus de qualification que ceux de la demi-lune, des sauts, des bosses et du ski cross. À Pyeongchang, le pays pourra envoyer jusqu'à 30 athlètes (maximum 16 femmes et 16 hommes), dont un maximum de quatre par épreuve.

Les skieurs pouvaient se préqualifier au terme de la saison 2016-17 grâce à leur résultat des Mondiaux et de la Coupe du monde de Pyeongchang. Ils doivent ensuite faire un top-12 à une Coupe du monde cette saison. Également, la Fédération internationale de ski a créé un classement basé selon un système de pointage regroupant les trois meilleurs résultats en Coupe du monde 2016-17 et 2017-18 de toutes les disciplines acrobatiques.

«Je me sens bien et je suis très relax. J'essaie de ne pas me stresser avec tout le processus de sélection olympique. Je n'ai pas fait les finales en Nouvelle-Zélande et ici, j'ai fini huitième, ça va juste en progressant. C'est vraiment cool!» a fait savoir Bellemare.

«Tout ça est positif, mais en vrai, ma huitième place ne me sert à rien parce que, l'an passé, j'ai fini troisième, cinquième et septième. Ce sont les trois résultats qui comptent pour l'instant au cumulatif des points.»

Alex Bellemare sera de retour à la maison pour deux semaines avant de se diriger au Colorado pour le Dew Tour. Il compte d'ailleurs utiliser une nouvelle manœuvre pour épater les juges dans ses prochaines descentes de slopestyle.

«J'ai appris un Double Bio 1080. J'ai vraiment hâte de pratiquer ça cet hiver et de voir les points que je peux obtenir. Les sauts étaient trop petits ici pour que je l'essaie. J'ai aussi hâte de voir les différents parcours de rails avec lesquels j'aime bien m'amuser.»

Girard fait déjà son nid à Denver

MATHIAS BRUNET

La Presse

MONTRÉAL — La transaction était pourtant conclue depuis une dizaine de jours.

Samuel Girard avait déjà disputé trois matchs avec l'Avalanche du Colorado, dont deux en Suède contre les Sénateurs d'Ottawa.

Ça n'a pas empêché le DG des Predators de Nashville, David Poile, de demander à son confrère Joe Sakic la permission, inhabituelle, de s'entretenir avec le jeune Girard à l'occasion de la visite de l'Avalanche à Nashville.

«Il voulait m'expliquer l'échange, a raconté le jeune homme de 19 ans, avec son sympathique accent du Lac-Saint-Jean. J'ai trouvé que c'était une belle marque de respect envers moi. C'était vraiment gentil de sa part. Il aurait pu juste ne pas me reparler.»

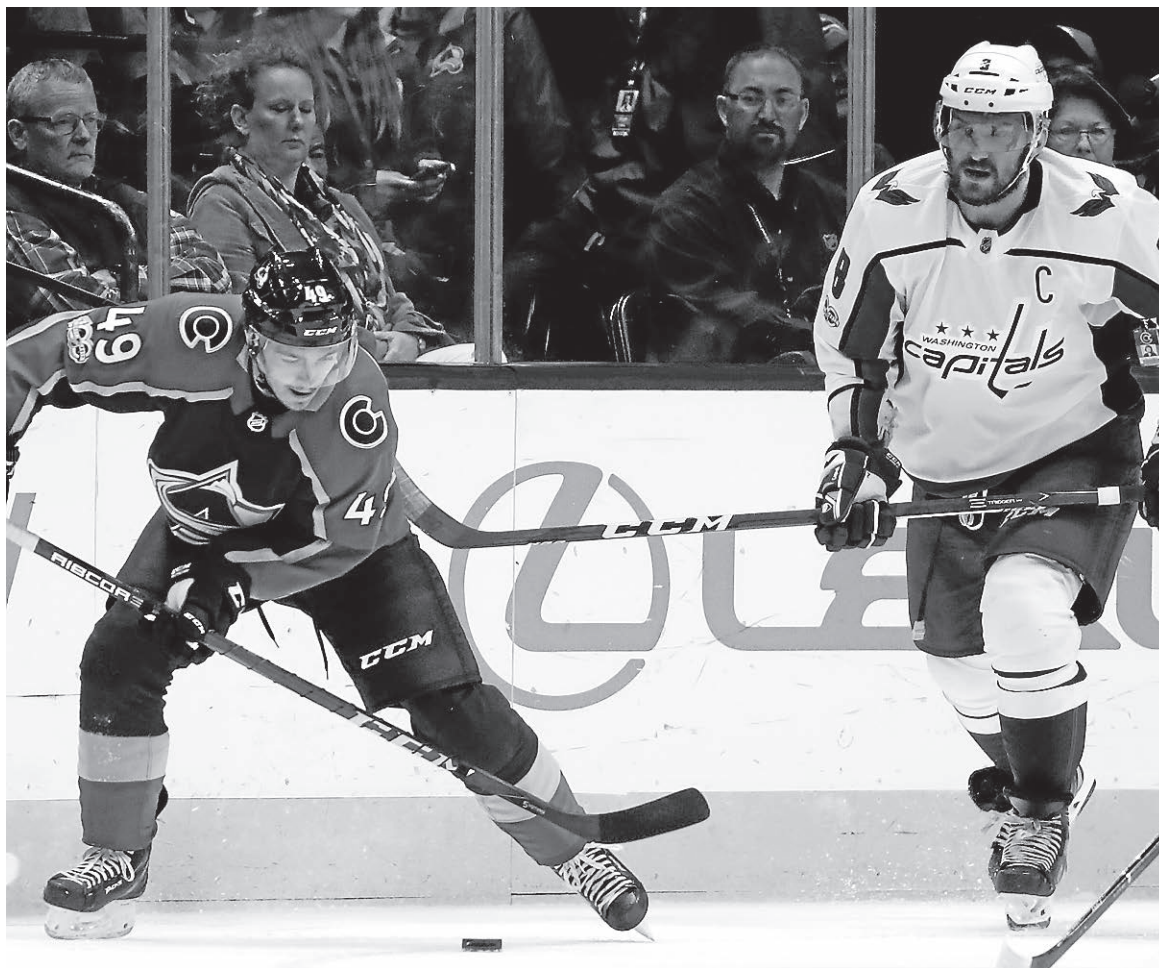
Voilà un geste évocateur du talent de Girard, pourtant un choix de deuxième tour en 2016, douzième défenseur choisi parmi cette cuvée. «Il m'a dit que ça avait été un choix très difficile, qu'il avait eu à faire la même chose avec Seth Jones. Nashville a l'une des meilleures défenses de la LNH et ils avaient besoin d'attaquants. J'ai gagné des points aux yeux d'autres organisations en début de saison et j'étais devenu une bonne monnaie d'échange. J'ai compris. C'est un bien pour moi et pour l'organisation de Nashville. De toute façon, avoir un poste de régulier là-bas aurait été très difficile avec leur top 4.»

Girard a appris l'échange alors qu'il s'apprêtait à prendre part au souper des recrues des Predators au centre-ville de Los Angeles, au lendemain d'un match contre les Kings.

«J'étais à l'hôtel, il était 17 h, et le souper des recrues avait lieu vers 20 h. Je n'étais donc pas encore au souper. J'ai vu un peu les gars, mais pas tous. À 21 h, je devais prendre l'avion pour la Suède. Pendant ce petit quatre heures-là, j'ai dû faire mes bagages, être en meeting avec les entraîneurs et faire ma poche de hockey. C'était une journée intense.»

Le lendemain, il se réveillait dans un hôtel de Stockholm et s'apprêtait à rencontrer de nouveaux coéquipiers. «Ça aurait pu être mélangeant, mais je n'ai pas eu le temps de réfléchir. Je suis arrivé en Suède vers 1 h 30 de la nuit et j'allais pratiquer le matin. Les gars m'ont accueilli à bras ouverts, Joe Sakic aussi.»

Girard a vite digéré la transaction. «C'est une grosse étape dans ma vie. Je joue avec Nashville, j'ai seulement 19 ans et cinq matchs d'expérience, puis je me fais



À 19 ans, Samuel Girard joue déjà sur la première paire de défenseurs au Colorado, face aux meilleurs joueurs de la LNH, dont Alex Ovechkin. —PHOTO: AP

échanger. Ce qui vient d'arriver va me faire grandir comme personne et comme joueur. Il n'y a pas beaucoup de joueurs qui vivent ça à mon âge.»

Non seulement les explications de David Poile ont-elles pu contribuer à flatter son ego, mais les entraîneurs de l'Avalanche l'ont placé dans des conditions de succès exceptionnelles.

«Je voulais juste leur prouver que je pouvais monter plus haut. Je suis arrivé où je voulais être, mon travail vient de commencer.»

Depuis son arrivée à Denver, Girard joue au sein de la première paire de défenseurs avec Erik Johnson. Il avait obtenu deux aides en six matchs avant les rencontres du week-end et joue en moyenne 21:57 par match. «Jusqu'ici, ça va très bien, je joue de grosses minutes contre les meilleurs trios.»

La semaine dernière, on lui a confirmé qu'il pouvait se trouver un logis à Denver, qu'il ne serait pas renvoyé aux Cataractes de Shawinigan.

«Je dois donner du gros mérite à ma blonde, qui est avec moi à

Denver et qui s'est occupée de trouver un appartement et les meubles. Elle a travaillé dans les dernières semaines, elle aussi.»

À Montréal, un autre défenseur de petit gabarit, Victor Mete, répété la même année, au quatrième tour, a montré certains signes de fatigue après avoir entamé la saison dans la LNH. «Je ne ressens pas de fatigue. J'essaie de prendre soin de mon corps, de relaxer quand c'est le temps. Je me sens mieux quand je joue beaucoup.»

Samuel Girard, comme probablement Mete, a eu à combattre les préjugés toute sa vie. Les défenseurs de 5 pi 10 po et 162 lbs ne sont pas légion.

«Beaucoup de gens disaient que j'étais trop petit, tout le monde le sait. Les gens pensaient que ça m'affectait, mais c'était le contraire, ça me motivait. Les gens ne me le disaient pas à moi, mais à mes parents. Ce sont eux qui me le disaient et ils le transformaient en motivation.»

«Je voulais juste leur prouver que je pouvais monter plus haut. Je suis arrivé où je voulais être, mon travail vient de commencer.»

Girard a tout de même constitué le troisième choix au total de la LHJMQ en 2014, derrière Luke Green et Pascal Laberge. À sa deuxième année à Shawinigan, il est devenu le deuxième défenseur de 17 ans en quatre décennies

(après Jean-Jacques Daigneault) à remporter le titre de défenseur par excellence dans la LHJMQ. Il venait d'amasser 74 points en 67 matchs.

Ironiquement, Girard et Mete, ignorés par Équipe Canada junior, sont dans la LNH cette saison alors que les sept défenseurs choisis l'an dernier ont commencé la saison dans les mineures.

«J'ai été déçu d'avoir été retranché, mais Équipe Canada a choisi la meilleure équipe selon eux. On ne pouvait pas contrôler leur décision. Je ne me suis jamais laissé abattre par ça.»

Ces jours-ci, des journalistes de Denver commencent déjà à comparer Girard à Duncan Keith. «C'est le fun à entendre. Duncan Keith, comme Tyson Barrie et Ryan Ellis, fait partie de mes modèles. Ce sont des défenseurs pas tellement grands, pas tellement gros, qui ont réussi.»

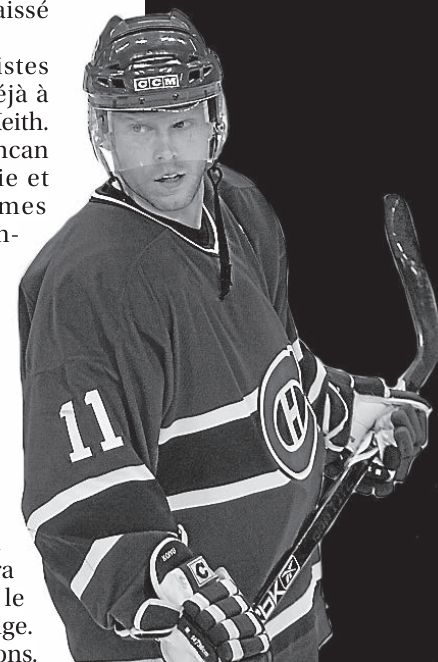
Dans la transaction qui a mené Girard à Denver, Kyle Turris est passé des Sénateurs d'Ottawa aux Predators, tandis que Matt Duchene a été échangé de l'Avalanche aux Sénateurs. Dans quelques années, on peut-être même avant, on dira peut-être de Girard qu'il est le meilleur joueur de cet échange. Joe Sakic mérite des félicitations.

SPORTS

CITATION DU JOUR

«MAX EST DEvenu CAPITAINE EN RAISON DE CE QU'IL FAISAIT ET DE SA MANIÈRE D'AGIR AVEC SES COÉQUIPIERS. IL N'Y A AUCUNE RAISON POUR LUI DE CHANGER QUOI QUE CE SOIT.»

— En entrevue à *La Presse*, l'ex-capitaine du CH Saku Koivu a défendu Max Pacioretty, sous le feu des critiques depuis le début de l'année.



SE TERMINE AUJOURD'HUI

LA VENTE DU

VENDREDI FOU

DES PRIX ET DES RABAIS À VOUS FAIRE PERDRE LA TÊTE !

ÉPARGNEZ 200\$

700²⁴
ÉCOFRAIS INCLUS
29¹⁶
24 MOIS

~~Courant: 899,99~~



24,2 MP

Nikon

Caméra numérique reflex D3400 avec objectifs 18-55mm et 55-200mm PTR-685158

- Capteur CMOS • ISO 100 à 25 600
- Enregistrement vidéo «FullHD»
- Écran ACL TFT de 3 po



Causeuse inclinable et berçante
PTR-642534

799⁹⁹
33³³
24 MOIS

~~Courant: 949,99~~

ÉPARGNEZ 150\$



Canapé et fauteuil aussi disponible

JUSQU'À **50 VERSEMENTS** SUR TOUS LES MEUBLES ET LES PRODUITS ÉLECTRONIQUES

SAMSUNG
Téléviseur intelligent 4K HDR Pro PTR-683450

UHD TV SMART TV

Wi-Fi

Aussi disponible 55 pouces PTR-683448
723,99

65 POUCES

1123⁹⁹
ÉCOFRAIS INCLUS
1099,99 + 24,00
45⁸³
24 MOIS

~~Courant: 1499,99~~

ÉPARGNEZ 400\$

VIDÉOTRON

Terminal 4K Ultra-HD PTR-684555

ÉPARGNEZ 50\$

199⁹⁹
16⁶⁶
12 MOIS

~~Courant: 249,99~~



YAMAHA
Barre de son PTR-675397

Bluetooth

60 WATTS

ÉPARGNEZ 130\$

200⁷⁹
ÉCOFRAIS INCLUS
199,99 + 0,80
16⁶⁶
12 MOIS

~~Courant: 329,99~~



AMEUBLEMENTS

TANGUAY

NOUVEAU MAGASIN TROIS-RIVIÈRES

tanguay.ca

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
CONCOURS • ASTUCES

Livraison gratuite*



2200, rue des Vitrines TROIS-RIVIÈRES | NOUVELLE LIGNE SANS FRAIS: 1 800 TANGUAY (826-4829)



Certains produits étant offerts en quantités limitées, la vente se fait sur la base du premier arrivé, premier servi. Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables à Ameublements Tanguay au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex. : solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63\$). Non jumelable à une autre promotion. Photos à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Cette offre est en vigueur jusqu'au 27 novembre 2017. *Livraison gratuite à la grandeur du Québec et du Nouveau-Brunswick, cependant certaines régions peuvent être assujetties à des frais. Détails en magasin.